

LA SALIDA

Le magazine du tango argentin



*Le tango,
creuset
culturel,
art
universel*

N° 18 Avril - Mai 2000

10 francs ou 1,52 euros



STAGE D'ETE 2000

Niveau 1
**Fin de 1ère
année de Tango**

Niveau 2
**Fin de 2ème
Année de Tango**

Les 22, 23 et 24 Juillet à Marseille

Stage court : deux jours / Stage long : trois jours

Contact : Dominique LESCARRET 04.42.72.71.31

E-Mail : marseille.dance.center@wanadoo.fr

Pour savoir où apprendre et pratiquer Be bop, Salsa et Tango Argentin à Marseille, pour connaître le programme du stage, lire notre journal en ligne :

<http://perso.wanadoo.fr/dance.center>

Sommaire

Paris et l'internationalisation du tango Nardo Zalko	...4
Tango juif : un livre de Julio Nudler Nardo Zalko	...5
Interview de Facundo Posadas	...6 - 7
Instantanés	...8
Robert Desnos Elena Oulissova-Pianko	10
Brèves	...11
Autour d'un tango Volver Fabrice Hatem	...12 - 13
Internet Catherine Charmont	...14
Le tango finlandais Le tango japonais Virginia Gift	...16 - 17 18
Le tango en Turquie Nicole Dessagnés et Stéphane Koch	...19
Interview d'Eric Jorissen	...20 - 21
Interview de J.C. Caceres	...22 - 23
Agenda	...24 - 32
Nouveautés	34
Le Temps du Tango	35

Publicités

Europa Latina, Tarbes,
Toulouse, théâtre de la Bastille
Assoc. 7 nadirs, D. Lescarret

Edito

Le tango, creuset culturel, art universel

Paradoxe du tango argentin : Il s'identifie à l'expression d'une culture locale, celle des villes du Rio de la Plata. Mais il est également un art universel, à la fois par la diversité de ses racines et par l'engouement mondial dont il fait l'objet aujourd'hui, après un siècle d'internationalisation parfois chaotique.

Bien entendu, c'est vers les cultures populaires d'Europe du sud, italienne et espagnole, qu'il faut chercher l'essentiel des sources musicales et esthétiques du tango. Mais d'autres contributions, moins connues, peuvent être identifiées, dont la diversité fait dire à Juan Carlos José Caceres qu'il s'agit là d'un véritable creuset culturel, voire la première "world-music" avant la lettre. Parmi celles-ci, Facundo Posadas évoque la racine afro-américaine à travers la figure de son grand-oncle, Carlos Posadas, compositeur noir du début du siècle. Julio Nudler, de son côté, met en lumière les rapports entre le tango et les juifs.

Dès le début du siècle, le tango s'internationalise. La rubrique "Autour d'un tango", consacrée à "Volver", permet d'évoquer les figures de Carlos Gardel et Alfredo Le Pera, qui furent, à partir des années 1920, les principaux acteurs de ce mouvement. Première direction, évoquée par Nardo Zalko : la France et Paris. L'analyse par Helena Oulissova-Pianko des rapports entre le poète surréaliste Robert Desnos et les danses latino-américaines nous permet de sentir à quel point la capitale française constituait entre les deux guerres un véritable "bouillon de cultures".

Aujourd'hui, le tango est devenu un art universel, pratiqué, sous des formes diverses, sur toute la planète, comme le montrent les articles de Virginia Gift sur le Japon et la Finlande, de Nicole Dessagnés et Stéphane Koch sur la Turquie. Plus près de nous, Eric Jorissen explique qu'en créant "El Corte", il a voulu faire de Nimègue un lieu de rencontre à l'échelle européenne. Catherine Charmont met en lumière les fantastiques potentialités d'Internet pour mettre en relation tous ceux qui, à travers le monde, partagent la même passion pour un art centenaire désormais servi par la high-tech. Enfin, Juan Carlos Caceres évoque les potentialités expressives encore inexplorées du tango, dont une partie est liée au rapprochement possible avec d'autres cultures musicales.

Fabrice Hatem

Photo de couverture
Frédéric Langard

Paris : le point de départ de l'internationalisation du tango

Le processus d'internationalisation du tango a commencé avec son débarquement à Paris. Mais quand ? Peut-être accosta-t-il à Marseille en 1906, où les marins de la frégate "Sarmiento" laissèrent les partitions de "La morocha" et de "El choclo", qui prirent rapidement les chemins de la capitale. Selon un autre récit, c'est un violoniste de la ligne transatlantique Le Havre-Buenos-Aires, Pierre Baetz, également propriétaire d'une maison d'éditions musicales, qui aurait ramené, au cours de ses nombreuses traversées, à la fin des années 1890, des partitions qu'il publiait ensuite presque clandestinement en France. Le chroniqueur mondain André de Fouquières donne une autre version dans ses mémoires "Mon Paris et ses parisiens" : "La demeure [de Mme d'Yturbe] était un lieu rêvé pour les réceptions qu'elle ne se faisait pas faute d'y donner. C'est là que fut dansé pour la première fois le tango en 1895. Ses importateurs étaient le fils du Marquis del Muni, Tinito, et le Comte de Pradère qui devint plus tard Ministre d'Espagne à La Haye".

Pour sa part, Francisco Canaro raconte dans ses mémoires qu'un industriel français, invité à passer une nuit dans un cabaret clandestin - Celui de Laura ? Celui de María la Vasca ? - y aurait entendu "El choclo". Enthousiaste, il aurait ramené à Paris un paquet de partitions.

Quant aux premiers tangueros du Rio de la Plata, ils sont arrivés à Paris en 1907. Rien moins qu'Angel Villoldo "le père du tango", et un couple d'acteurs. L'u-

rugayen Alfredo Gobbi et son épouse chilienne Flora Rodríguez. Pendant leurs sept années en France, ils multiplièrent enregistrements et tournées dans les capitales européennes. Alfredo Gobbi écrivit et publia à cette époque une longue série de tangos. L'année de leur arrivée, le très respectable orchestre de la garde républicaine de Paris enregistrait le tango "El Sargento Cabral", de Manuel Oscar Campomar : un rendez-vous de deux minutes et demie avec l'histoire.

Nardo Zalko
Auteur de "Un siècle de tango Paris-Buenos Aires", éditions du Félin.



Partition de "Araca Paris !" (Collection Perotti)

Deux témoignages de tangueros argentins en France

Extrait d'une lettre de Carlos Gardel à un ami de Buenos Aires, 1929

"En ce moment, je me prépare à chanter à l'Opéra de Paris, ce théâtre dont nous avons tant parlé dans notre jeunesse. Qui aurait pensé, au pays, il y a 16 ans, que je chanterais un jour à l'Opéra, devant toutes ces personnalités, à commencer par le Président de la République et ses ministres !".

Extrait d'une lettre d'Astor Piazzolla à José Gobello, 1955

"Mon activité à Paris est seulement d'étudier, je regrette que mon séjour dans cette ville soit si court, il me faudrait au moins deux ans pour arriver à connaître tout ce dont j'ai besoin. Je dois retourner travailler à Buenos Aires, avant de pouvoir revenir un jour dans cette ville si belle et si indispensable. Je vais enregistrer à Paris avec un ensemble dirigé par moi-même, et je tiendrai aussi le bandonéon soliste. Les titres de mes 4 tangos sont : "Prepárese", "Marón y azul", "Imperial" et "SVP", ce dernier, composé en collaboration avec un musicien français, Marcel Feijon. Cet enregistrement se fait le 17 janvier, avec un ensemble de 8 violons, 2 altos, 2 violoncelles, harpe, piano, basse et moi-même en soliste. Le tango plaît énormément ici et, par chance, on aime le bon, puisque les musiciens et le public penchent pour les orchestres de Troilo, Francini-Pontier, Salgán, Fresedo, Pugliese. Ils ignorent le reste".

Extraits du livre de Nardo Zalko, "Un siècle de tango, Paris-Buenos Aires"

Tango juif : livre de Julio Nudler

Ils étaient des milliers, ces juifs, qui, au milieu de la masse d'autres émigrants, arrivaient au tournant du XXème siècle dans "le port le plus austral d'Europe", Buenos Aires. Le berceau du tango ressemblait alors à une nouvelle tour de Babel. Là allait être inventé, dans une fusion de toutes ces cultures, une musique nouvelle. Le livre de Julio Nudler, "Tango judío, del ghetto a la milonga" raconte l'apport des juifs à cette aventure collective faite de centaines d'aventures individuelles : des existences commencées au fond de la Russie, en Ukraine, Pologne, ou dans l'Empire Ottoman, puis poursuivies outre-Atlantique, souvent pour échapper aux persécutions, et qui ont contribué à faire du tango cet art sans frontières qui assimile tout sans cesser d'être lui-même.

Le livre de Nudler intègre, dans une composition complexe, l'histoire du tango, celle de l'immigration juive en Argentine, et celle de l'intégration des juifs à la vie du pays. Il montre, par exemple, que le tango a été pour les artistes juifs un moyen d'assimilation dans la société argentine. Il rappelle aussi l'existence du "valesko", cette façon particulière des juifs-immigrés d'Europe centrale de parler le castillan, qui a fait naître une sorte d'argot judéo-argentin. Mais l'antisémitisme était également présent en Argentine, même si les protagonistes interrogés par Nudler estiment n'avoir jamais ressenti de discrimination dans le milieu tanguero. Par contre, les juifs et le tango eurent pour ennemi commun les mouvements fascistes. Une anecdote : dans les années 1950, le grand Osvaldo Pugliese composa un tango, "Judía" (juive), avec des paroles commandés à Santiago Antonio Velaz, qui se voulait un plaidoyer contre le racisme, mais qui finalement ne fut jamais joué.

L'auteur détaille ensuite, à partir d'une riche documentation constituée notamment d'entretiens directs, la vie des tangueros juifs, regroupés

selon leur rôle : chefs d'orchestre, interprètes, écrivains, auteurs, éditeurs. Parmi les cinquante en total, parmi lesquels on peut citer Raúl Kaplún, Alberto Soifer, Max Glucksmann, Julio Korn, Mateo Abramovich, les 4 Rubinstein. Quelques destinées : Celle de Simon Zlotnik, caché par sa mère dans un fossé en 1920 pour échapper aux cosaques, devenu deux décennies plus tard le violoncelliste et l'ami d'Anibal Troilo. Ou l'itinéraire d'Antonio Gutman, d'abord cocher dans le quartier portégné de Barracas, et qui, devenu bandononiste, forma en 1914 l'Orquesta Típica Criolla El Rusito ("le petit juif"). Hautement symbolique est également l'aventure de la famille du pianiste Gustavo Beytelman, aujourd'hui installé à Paris. Son père était né rue des Rosiers, d'un tailleur juif parti à pied de Kiev, qui voulut émigrer à New-York, mais que les avalars de la vie conduisirent à s'installer finalement, après Paris, au sud de la province de Santa Fe, où Gustavo vit le jour en 1945. Mais ce livre démontre avant tout que la musique de Buenos Aires a été un lieu de rencontre et de création collective pour des hommes venus de toute la planète.

Nardo Zalko

"Tango judío, del ghetto a la milonga",
par Julio Nudler,
Editorial Sudamericana, Buenos Aires

La Boca, Israël

Construction prévue en Israël d'une réplique en grandeur réelle de la fameuse rue Caminito, du quartier de la Boca. Le projet se réalise dans la ville côtière israélienne d'Ashdod, située à 50 kilomètres au sud de Tel-Aviv, où vivent beaucoup d'Israéliens d'origine argentine. On y trouvera des tangueros, des pâtisseries et un musée.

N° 18 LA SALIDA

bimestriel publié par
l'Association
LE TEMPS DU TANGO

Directeur de la publication :
responsable des abonnements
Marc Piatko : 01 46 55 22 20

Membres fondateurs :
Solange Bazely
Marc Piatko

Rédacteur en chef :
Fabrice Hatem

Comité de rédaction :
Fabrice Hatem
Pierre Lehagre
Virginia Gift
Martine Peyrot

Responsable publicité :
Francine Pigat
Contactez nous avant le 10/05
Tél : 01 43 54 18 14
fax : 01 43 54 04 66

Correctrice : Marie Jolly

maquette initiale : Alex Rumolino
modifiée par Nicole Dessagnet

Mise en page :
Catherine Charanon

Imprimeur : Opog
37, rue de Flandre
92220 Bagneux

Les informations de l'agenda
sont gratuites et publiées sous
autre créature que de nous par-
venir avant le 10/05. Envoyez-les
à Fabrice Hatem
45 rue Rouvenargues
75018 Paris
Tél/fax : 01 42 29 00 91 ou
e-mail : lasaldita@groenps.com

Tirage n° 18 : 1300 exemplaires
Commission paritaire
n° 0201G78597

"Dans ma famille, on jouait un tango gai"

Petit-neveu du compositeur Carlos Posadas, Facundo Posadas, danseur de pur style milonguero, est l'un des derniers témoins et héritiers directs des racines noires de la culture tanguera. Il a participé, à ce titre, aux travaux de l'historien américain Robert Thompson, de l'université de Yale, ainsi qu'au film de Adam Butcher, "Tango : la obsession" où il évoque l'histoire du tango noir vue à travers celle de sa famille. Plus qu'une théorisation, il nous livre ici son expérience et ses souvenirs personnels sur le sujet.

Quelles sont les racines noires du tango ?

Elles sont d'abord rythmiques. L'homme est né sur le continent africain, et a vraisemblablement d'abord communiqué par le rythme et le geste avant d'inventer la parole. Comme le disait Gene Kelly, l'homme a su danser avant de savoir parler : la danse est le seul idiome universel. La grande inventivité rythmique des noirs américains est peut-être également liée aux conditions de l'esclavage : parqués dans des dortoirs, avec des chaînes aux pieds. Jouer avec le bruit des chaînes était, pour eux, une façon de se distraire et d'oublier leur servitude. L'invention des claquettes n'est pas loin.

En Argentine, les noirs fugitifs sont allés vivre avec les indiens et les blancs pauvres des régions

reculées. De ce mélange, est née la race si particulière des gauchos, qui ont développé une culture hybride, où l'élément noir était très présent. On peut citer par exemple des danses traditionnelles comme le malambo (terme d'origine africaine) ou encore la milonga des gauchos. Celle-ci provient de la fusion de la habanera hispano-cubaine et du candombe africain. Elle possède des similitudes avec la milonga "campera", style d'improvisation pratiqué par les chanteurs ambulants des campagnes, les payadaires, sans toutefois pouvoir être confondue avec elle. Ces formes d'expressions traditionnelles étaient encore interprétées au début du siècle par des chanteurs populaires (dit "nationaux"), qui ensuite, se sont tournés vers le tango, comme Carlos Gardel ou Ignacio Corsini.

Comment a débuté le tango "noir" à Buenos Aires ?

Dans les "tambos", lieux de réunion des noirs au début du XIXème. Les noirs étaient alors très nombreux dans les quartiers de Montserrat, de San Telmo, notamment dans la zone dite de "Mondongo". Symbole pour les maîtres blancs d'excès et d'indécence, ces "tambos" ont été un moment interdits, avant d'être à nouveau autorisés par le gouverneur De Rosas, au pouvoir dans les années 1850.

Et pour la danse ?

Sans en être certain, on peut voir l'une des origines du tango dans



"Noirs dansant le tango", 1882

certaines danses noires pratiquées au cours des "tambos". Celles-ci étaient caractérisées par de forts mouvements pelviens et de hanches, et des successions de pas en avant et en arrière, sans toutefois que les corps se touchent. Pour les noirs uruguayens, c'était plutôt les épaules qui bougeaient. Par contre, le canyengue est plutôt une invention des compadritos blancs des faubourgs.

Comment s'est perdue la racine noire du tango ?

D'abord par la disparition physique des noirs. Ceux-ci ont été enrôlés en masse dans les armées argentines au milieu du siècle dernier - et notamment dans la fameuse armée de Blandenguer. Ils ont été massacrés lors des guerres dites "du Paraguay". De plus, les survivants sont souvent restés au Paraguay et au Brésil. Enfin, à Buenos Aires même, les épidémies de fièvre jaune ont

achevé de décimer les noirs pauvres, particulièrement exposés. De ce fait, l'élément noir s'est raréfié à Buenos Aires au cours de la seconde moitié du XIXème siècle et s'est finalement fondu dans la population blanche dominante.

Puis, de nouvelles populations ont apporté chacune leur sensibilité. Beaucoup d'immigrants européens se sont mis d'abord à cultiver la terre alors que les gauchos vivaient d'élevage et de chasse. D'où le développement d'une culture musicale rurale d'influence européenne. Et les grandes villes ont pris leur essor, grâce notamment au chemin de fer qui a permis de transporter massivement et sur longue distance les aliments (blé, bétail...). Dans ces villes, l'immigrant européen, souvent mal intégré, a donné au tango, qui était initialement gai, un ton nostalgique, tout en développant son aspect mélodique, gommant quelque peu l'élément rythmique caractéristique de l'apport noir. Enfin, dans les années quarante, le tango a cessé de se danser en terre, comme le sont les danses d'origine africaine, pour s'élever vers le haut dans un style de "blancs", marqué par la recherche de l'élégance.

Mais il ne faut pas oublier que dans les années 1910 et 1920, dans les cafés de la bohème tanguera, comme la Paloma, se cotoyaient des musiciens noirs et blancs. Mon grand oncle Carlos Posadas fréquentait ces lieux. Il a même donné le nom d'un de ses tangos les plus célèbres, "El tamango", (une parole de lunfardo signifiant "les godasses"), en s'inspirant des mésaventures d'un patron italien de l'un des cafés,

que ses pieds douloureux contraignaient à porter des chaussures d'une pointure gigantesque.

Quelle est l'histoire de ta famille ?

Deux frères, mes arrière-grand-père et grand oncle, sont arrivés librement d'Afrique avec leur famille au milieu du siècle dernier. Il s'agit déjà là d'un cas exceptionnel, puisque l'essentiel de l'immigration noire en Argentine s'étant faite bien auparavant, dans le cadre de la traite des esclaves, où les familles étaient séparées par les maîtres blancs. Il se sont ensuite illustrés lors des guerres du Paraguay et, honneur exceptionnel pour un noir, mon arrière-grand-père a même été nommé au grade de sergent. De retour à Buenos Aires, ils ont fondé un journal qui a soutenu le mouvement nitriste. Lorsqu'il est arrivé au pouvoir, Bartolomé Mitre leur a témoigné sa reconnaissance en finançant les études à l'étranger de mon grand-oncle, Manuel Posadas, qui est allé étudier la musique en Belgique. A son retour, il a formé toute sa famille à la musique.

Son frère cadet, Carlos Posadas, n'était apparemment pas son meilleur élève : un jour, Manuel, excédé par ses fausses notes, lui a même passé un violon sur la tête ! ! Cela ne l'a pas empêché de devenir l'un des compositeurs majeurs de tango du début du siècle. Parmi les 45 tangos qu'il a composés, on peut citer notamment El toto, Cordon de oro, El tamango... Ces œuvres ont été interprétées par les plus grands orchestres des années 1940,

comme ceux de Di Sarli, de Troilo, et plus tard de Salgan. Carlos Posadas a également eu pour élève le jeune Juan d'Arienzo, alors musicien de jazz et qui a été tellement impressionné par l'enseignement du maître qu'il s'est alors tourné vers le tango. Il a également formé toute sa famille à la musique : violon, contrebasse et bandonéon pour les garçons ; piano pour les filles, dont la plus connue, Emilia, a dirigé un orchestre de femmes dans les années 1920. Cette tradition musicale s'est perpétuée dans ma famille jusqu'à aujourd'hui.

Quant à ma mère, née en 1901, elle était issue du mariage d'un noir, domestique d'une famille nord-américaine installée à Mendoza, et d'une indienne.

Comment ta famille vivait-elle le tango ?

Ma grand'tante, épouse de Carlos Posadas, dirigeait une société d'entraide mutuelle, qui cherchait à recueillir des fonds pour payer les études ou les soins médicaux des noirs pauvres, et qui a existé jusqu'en 1957. Au cours des réunions, à la Maison suisse, toute ma famille allait danser, jouer et écouter de la musique. Je me souviens que, lorsque j'avais trois ans, on m'y faisait danser sur une table pour me faire tenir tranquille et m'empêcher d'aller fouiner n'importe où... Ce tango-là était allégre, sans tristesse. Cela reflétait le statut assez exceptionnel d'une famille noire bien éduquée, très solidaire, où il y avait peu d'amerume et beaucoup d'amour filial.

Propos recueillis par
Fabrice Hatem

Instantanés

à Paris aux Couleurs
avec
Frédérique et Christian



Photos de Frédéric Langard



à Paris au Tango
avec Nathalie Clouet
le 4 février

à Paris au carnaval
tango, mairie du 13ème
avec
Le Temps du Tango



La Salida
page 8



EUROPA LATINA : LE JOURNAL DES PETITES ANNONCES LATINES
TOUS DOMAINES : SERVICES, IMMOBILIER, AMITIE, COURS (LANGUE, DANSE, CUISINE...) ETC
POUR UNE PARUTION : forfait 25 mots : 70 F - option encadrement + caractères gras : 30 F. no de référence pour envoi des réponses au journal: 40 F - envoi par courrier au journal : 10F
POUR TROIS PARUTIONS : forfait 25 mots : 180 F - option encadrement + caractères gras : 80F. no de référence : 100F.
envoi par courrier au journal : 30 F
envoyez votre annonce avec le règlement ou votre demande d'abonnement (10 numéros : 100F)
A EUROPA LATINA
6, passage Rauch - 75011 Paris - Tél. : 01 43 70 08 08 - fax : 01 43 70 91 91

24 25 26 Août 2000

BALS
- Animés par
Orchestre Véritango
- Bal en extérieur
place de Verdun
STAGES
- Eric Muller et
Jeusa Vasconcellos
- Pedro et Marcela
Monteleone
- Leo Calvelli et
Eugenia
Usandivaras
- Pablo Inza et
Veronica Alvarenga



SPECTACLE
>>> Orchestre
Véritango
d'A. Marcucci
>>> 4 couples de
danseurs
>>> Chant
Laura Lahera

Stage de Musique
Animé par A. Marcucci



Office Tourisme
05 62 93 15 50
3 cours Gambetta
65000 TARBES
<http://perso.wanadoo.fr/tangueando.ibos/>



La Salida
page 9

Écrit à 19 ans par Robert Desnos, le texte, tissé de clichés et de réminiscences littéraires, s'ancre parfaitement dans la réalité de l'époque. En effet, depuis 1913, les parisiens vivent fébrilement au rythme du tango. On teint la lingerie féminine en orange vif, (la fameuse "couleur tango"). Dans les cafés et les dancings, on propose un cocktail "tango", mélange de grenadine et de bière. Le prénom Margot, employé par Desnos, n'est pas non plus anodin. Archétype de la femme fatale qui mène l'homme à sa perte, Margot est l'héroïne du poème d'Esteban Celedonio Flores "Por la Pinta", mis en musique en 1918, sur proposition de Carlos Gardel, sous le titre "Margot". Le protagoniste de la chanson, abandonné par sa belle, s'exclame : "désormais tu n'es plus ma Margarita, maintenant on t'appelle Margot".

Bien qu'il n'y ait pas, à ma connaissance, dans l'œuvre de Robert Desnos d'autres poèmes consacrés au tango, il ne s'agit pas là d'un texte fortuit ou d'un simple exercice stylistique de jeunesse. Toute sa vie, Desnos fut passionné par l'expression corporelle. Danseur de java, de samba et de charleston, il fréquente volontiers les boîtes de nuit : Balajo, Select, Zell's bar ou La Coupole. Attiré par le syncrétisme des arts, il est ouvert aux nouveautés musicales et écoute avec plaisir le jazz et le tango. Parmi ses nombreux amis artistes, il y a des argentins, dont le danseur et journaliste Léon Pacheco qui lui pro-

pose de partir à Cuba en tant que correspondant du journal de Buenos Aires, "La Razon". De ce voyage, Robert Desnos rapporte les disques de rumba, et, d'après les souvenirs de sa dernière compagne, Youki, c'est lui qui introduisit cette danse en France.

Quant au tango, nous pouvons supposer que ce poète mystique, violent et rêveur fut attiré par une danse qui sublime la fusion, dans un éternel présent, de la féminité et de la virilité, qui épure le désir charnel et le rend esthétique. La vie de l'artiste semble confirmer notre hypothèse. En 1925, il s'éprend d'une chanteuse que les contemporains appelaient "la grande tragédienne lyrique", Yvonne Georges, laquelle meurt cinq ans plus tard, minée par la drogue. Desnos reste à ses côtés, comme un troubadour servant sa dame et obéissant à ses caprices érotiques sans transgresser le tabou de la pénétration. On pourrait presque parler du "service passionnel et de sang", rite amoureux des troubadours.

Comme d'autres poètes surréalistes, Desnos cherche la beauté dans la sonorité des mots, voire des syllabes indépendantes, au-delà du sens apparent des paroles. Cette quête d'ordre musical, cet amour de la danse, cette dilection pour la femme - incarnation d'une force à la fois destructrice et attrayante - trouvent leur plus haute expression dans un autre poème intitulé "Élégant cantique de Salomé Salomon". Le texte a la forme d'une pyramide renversée. Il est entièrement construit sur des allitérations entre mots comprenant les lettres M et N. Certains mots ont une rondeur chaleureuse (nœuds, anneaux, murmure, nus, nénés),



Robert Desnos, dessin de Georges Malkine, 1926

d'autres évoquent la froideur, la cruauté et la mort (neiges, nord, meurt, mur, momie). Selon les mots, les sons prennent ainsi un sens positif ou négatif, ce qui donne au poème une dynamique ambivalente. A travers ce jeu d'assonances, subtil et musical, le lecteur imagine la danse de Salomé, dont les volutes lascives et sensuelles dissimulent la violence mortelle.

Elena Oulissova-Pianko

Dans un cocktail-couleur tango
L'un est vert, l'autre mirabelle
Je buvais les yeux de ma belle
Je buvais les yeux de Margot:

Margot mon rêve, au pas d'un tango,
A piétiné l'image frêle
Ses yeux aux couleurs rebelles
Troublés par mon chalumeau.

Le divin cocktail de mes larmes,
Par un beau soir de Monaco,
O fées Méditerranéennes,
Je t'ai bu au son d'un tango.

Prospectus, 1919

■ La thèse de Christian Dubar, "Danse sport, culture ou éducation" est disponible à l'Institut de formation en danses de société, 6bis impasse Marestan, Toulouse 31100 (540 F). Par ailleurs, la dernière phrase de l'article "tango et viande" de Christian dans la Salida n°17 a été malencontreusement écourtée. Il fallait lire : "Le tango argentin, ou UN nouveau tango PARISIEN, encore une fois reconstitué?"

■ Publication de l'ouvrage collectif "Danse latine et identité, d'une rive à l'autre...", sous la direction d'Elizabeth Dorier-Apprill, éditions l'Harmattan, collection Logiques sociales.

■ Une émission consacrée au tango diffusée sur FR3 le samedi 19 février dernier à 15h40, mettait en scène plusieurs figures connues du monde parisien du tango.

■ En résidence à Lyon : Géraldine

et Javier du 27 mars au 1er mai, Claudia Codega et Esteban Moreno du 1er mai au 30 juin. Cours, stages... Rens : Tango de Soie, 04 78 39 24 93.

■ Gérard Depardieu s'est rendu à Moscou en février dernier pour y participer au tournage du film "Dernier tango à Moscou" de Vladimir Menchov.

■ Au cours de la soirée "Carnaval tango", qui a eu lieu la 19 février dernier dans la superbe salle des fêtes de la mairie du 13ème arrondissement, nous avons pu voir King Kong enlacer tendrement Zorro, tandis qu'un affreux petit satan dansait une milonga endiablée (comme il se doit) avec une abbesse. O tempora, o mores !!

■ Tango relationnel. La danseuse Cecilia Pascual et la spécialiste de communication Eva Lacarrière organisent à partir du 6 avril prochain, à l'université de temps libre

de Toulon, une série de conférences et des ateliers (tous les mardis matin) sur l'utilisation du tango comme outil de communication avec autrui.

■ Sortie le 19 janvier à Paris du dernier film "Buenos Aires vice versa" d'Alejandro Agresti.

■ La chanteuse et actrice argentine Nacha Guevara a présenté en janvier et février dernier à Madrid "En el 2000 tambien : la vida en tiempo de tango", spectacle largement basé sur l'œuvre de Discepolo et animé par un quartet féminin. Des tournées sont également prévues en Israël et en Grande-Bretagne.

■ L'acteur et metteur en scène américain Robert Duvall, 69 ans, va tourner cet été un film sur le monde du tango à Buenos-Aires et à New York. Le titre pourrait être "Assassination tango".

Formulaire d'abonnement

Je désire m'abonner à **La Salida** pour un an (5 numéros) et choisis la formule:

abonnement individuel France	soit	70 F
ou abonnement individuel étranger	soit	85 F
ou abonnement collectif (min 10 ex)	soit exemplaires x 50 F =

NOM, Prénom :

Adresse:

Code postal et ville:

Renvoyer ce formulaire accompagné du chèque bancaire ou postal à l'association



LE TEMPS DU TANGO
73, av. Henri Ravera 92220 Bagneux
Tél.: 01 46 55 22 20 Fax: 01 46 55 48 61
<http://www.club-internet.fr/perso/tango>
E - mail : tango@club-internet.fr



Volver

Yo adivino el parpadeo
De las luces que a los lejos,
Van marcando mi retorno.
Son las mismas que alumbraron
Con sus pálidos reflejos
Hondas horas de dolor.
Y aunque no quise el regreso,
Siempre se vuelve al primer amor.

La quieta calle donde el eco dijo :
Tuya es su vida, tuyo es su querer
Bajo el burlón mirar de las estrellas
Que con indiferencia hoy me ven volver

Volver,
Con la frente marchita,
Las nieves del tiempo
Platearon mi sien.
Sentir, que es un soplo la vida,
Que veinte años no es nada,
Que febril la mirada
Errante en las sombras
Te busca y te nombra.
Vivir,
Con el alma aferrada
A un dulce recuerdo,
Que lloro otra vez.

Tengo miedo del encuentro
Con el pasado que vuelve
A enfrentarse con mi vida.
Tengo miedo de las noches
Que, pobladas de recuerdos,
Encadenan mi soñar.
Pero el viajero que huye,
Tarde o temprano detiene su andar,
Y aunque el olvido que todo destruye,
Hay matado mi vieja ilusión,
Guardo escondida una esperanza humilde,
Que es toda la fortuna de mi corazón.

Texte de Alfredo Le Pera
Musique de Carlos Gardel

Revenir

Je devine déjà le halo
Des lumières lointaines
Qui marquent mon retour.
Ce sont les mêmes qui éclairèrent
De leurs pâles reflets
Les heures sombres de ma douleur.
Et même si l'on ne souhaite pas le retour,
On revient toujours à son premier amour ;

Vers la rue tranquille où l'écho dit :
"A toi est sa vie, à toi est son amour",
Sous le regard moqueur des étoiles
Qui me voient revenir avec indifférence.

Revenir,
Avec le front marqué
Les neiges du temps
Plaquées sur mes tempes.
Sentir que la vie n'est qu'un souffle,
Que vingt ans ne sont rien,
Que mon regard fébrile,
Errant dans l'ombre,
Te cherche et dit ton nom.
Vivre,
Avec l'âme enchaînée
A un doux souvenir,
Que je pleure à nouveau.

J'ai peur de la rencontre
Avec ce passé qui revient
Défier ma vie.
J'ai peur de ces nuits,
Qui, peuplées de souvenirs,
Enchaînent mes rêves.
Mais le voyageur qui s'enfuit
Un jour un l'autre arrête sa marche.
Et, même si l'oubli qui détruit tout
A tué mes vieilles illusions,
Je garde cachée une humble espérance.
Qui est toute la fortune de mon coeur.

Traduction de Fabrice Hatem

Il existe chez les artistes argentins une superstition : ne pas chanter "Volver" à la veille d'un départ en voyage. Sans doute parce que cette chanson fut la dernière interprétée par Gardel avant son fatal accident d'avion à Medellin, qui l'empêcha, justement de "revenir" en Argentine après un long séjour à l'étranger. En 1935, le succès mondial du tango a en effet ouvert à de nombreux artistes les voies d'une carrière internationale. Francisco Canaro s'est produit en France, au Japon. Enrique Cadicamo partage sa vie entre l'Europe, l'Amérique du sud et les Etats-Unis. Quant à Carlos Gardel, il a rencontré un grand succès à la fin des années 1920 à Paris, où il a notamment tourné plusieurs films, avant de partir en 1934 aux Etats-Unis où il veut poursuivre sa carrière de chanteur et d'acteur.

Il est partout accompagné d'Alfredo Le Pera, devenu depuis 1932 son parolier et scénariste attitré, et avec lequel, après avoir travaillé avec Celedonio Flores et Pascual Contursi, il achèvera de mettre au point la formule du tango-chanson. Cette coopération se fait sous le signe omniprésent du cinéma et de l'international. De 1932 à 1934, Gardel tourne 3 films dans les studios de la Paramount française à Joinville : "Esperame", "Une maison sérieuse" et "Melodia de Arrabal"; puis 4 autres aux Etats-Unis : "Cuesta abajo", "El tango en Broadway", "Tango Bar", et "El día que me quieras", à l'occasion duquel il enregistre "Volver". C'est pour ces films que les deux artistes composent ensemble la plupart de leurs tangos de l'époque, comme "Melodia de arrabal", "Arrabal amargo", "Sus ojos se cerraron", "Por una cabeza", "Lejana tierra mía", "Rubias de New York", "Gondrolinas", "Cuesta Abajo", "El día que me quieras", "Soledad", "Silencio".

Avec d'autres poètes de l'époque, comme Manzi, Cadicamo ou Blomberg, Le Pera a beaucoup contribué à l'élevation de la qualité littéraire des œuvres. Comme eux, il réussit la synthèse entre l'influence de la poésie "cultivée" incarnée par Ruben Dario,



Gardel et Le Pera à Long Island en 1934, en compagnie de Pierre Loiseaux, directeur de la Paramount des Etats-Unis

Evariste Carriego ou Amado Nieve, et l'évocation, propre à la chanson populaire du début du siècle, des personnages et des lieux traditionnels des villes du Rio de la Plata. Mais sa contribution la plus importante est sans doute d'avoir donné au "Pathos" de l'homme portègne une diffusion internationale, les chansons et les films de Gardel étant désormais diffusés partout dans le monde.

Le poème est empli d'une tension constante entre un environnement extérieur apparemment "normal" et les émotions violentes, incontrôlées, que celui-ci provoque chez le personnage. Il débute par un splendide "fondu-enchaîné" où les lumières lointaines de la ville transportent en pensée le héros - qui dans le film, chante la chanson le regard perdu au loin, sur le pont d'un navire - sur les lieux de sa jeunesse. Le refrain en trois parties (volver, sentir, vivir), marque une montée progressive du sentiment d'amertume et de mal-être, qui conduit à l'explosion d'angoisse de la dernière strophe, avec la répétition obsessionnelle d'un "j'ai peur" très Baudelairien. On retrouve le même climat dans un autre poème de Le Pera, "Soledad", où c'est, cette fois, l'implacable tic-tac du réveil qui plonge, au milieu de la nuit,

le héros dans une insomnie hallucinée.

La musique de "Volver" est censée avoir été composée par Carlos Gardel. On doit cependant mentionner que celui-ci ne savait ni écrire ni lire la musique, et que ses connaissances harmoniques étaient des plus sommaires. Son équipe avait mis au point, pour lui, un étrange système de notation composé de lettres et de chiffres, dont il couvrait les touches de son piano à mesure que les mélodies qu'il composait, souvent la nuit, prenaient forme. Certains matins, ses musiciens découvraient le piano entièrement recouvert de petits papiers blancs glissés entre les touches, qu'ils devaient ensuite déchiffrer avec une minutie d'archéologue. Il est très vraisemblable que ce "déchiffrement" allait très loin et qu'en fait ce sont les musiciens-guitaristes de Gardel qui ont mis au point la version définitive de ses œuvres, et tout particulièrement leur structure harmonique, à partir d'une ligne mélodique effectivement composée par le Mage.

Parmi les très nombreux enregistrements de "Volver", on peut mentionner notamment un mémorable duo instrumental d'Anibal Troilo et Astor Piazzolla.

Fabrice Hatem

Internet : un outil de dialogue entre tangueros

Internet s'est développé sur la base d'une démarche associative des scientifiques : mise en commun des efforts et des connaissances de chacun, idée que le travail collectif génère des effets supérieurs à la simple addition du travail des participants, brassage des cultures et expériences à travers le monde, mode de communication à la fois réfléchi et immédiat. Il donne une prime à la diffusion la plus large possible de l'information, au contraire des lois économiques habituelles où tout ce qui est rare est cher et a donc, d'autant plus de valeur. On constate que les sites ayant le plus de succès sont ceux qui diffusent l'information la plus précise, la plus à jour et la plus exhaustive possible, par rapport au sujet développé (même s'il faut pour cela donner aussi les informations concernant la concurrence).

A l'inverse, il devient inutile, du fait de la mise en réseau des sites, de s'approprier le travail d'autrui quand on n'y apporte aucune plus-value : il vaut mieux ne donner que les informations dont on est véritablement la source primaire. En effet, il est très facile sous Internet de rendre à César ce qui lui appartient en utilisant le lien qui renvoie directement vers un autre site.

La difficulté pour l'utilisateur va être de retrouver l'information pertinente à travers ces nombreux sites (dans le tango comme dans les autres domaines). Pour cela, on dispose : de moteurs de recherche (catalogues de sites accessibles par mots-clés), de sites portails (listes de sites regroupés par discipline (et dans le tango classés par pays et ville), de liens qui tissent une toile de site en site,

Concrètement, Internet remplit ces mêmes fonctions pour notre communauté :

- à travers la consultation des sites, il permet de savoir où pratiquer et écouter le tango, quel que soit l'en-

droit du monde où l'on peut se rendre, et préparer ainsi des rencontres nouvelles à l'occasion d'un voyage touristique ou professionnel. Ainsi, le site de notre association reçoit, depuis sa création en mars 1997, 1500 appels par mois, dont la moitié d'étrangers se renseignant sur le tango à Paris et en France.

- il permet d'obtenir des informations et des documents sur les différents aspects de la culture tanguera : stages et lieux de danse, bien sûr, mais aussi textes (notamment "La Salida"), bases iconographiques, références de CD, livres et films, voire bientôt consultation directe de ceux-ci.

- la messagerie, les forums de discussion, les "tango-listes" (listes d'e-mails concernés par le tango) permettent aux tangueros du monde entier d'échanger en direct des idées, des informations, des nouvelles.

- enfin, il permet aux associations de diffuser leurs informations à très faible coût. En effet il existe de

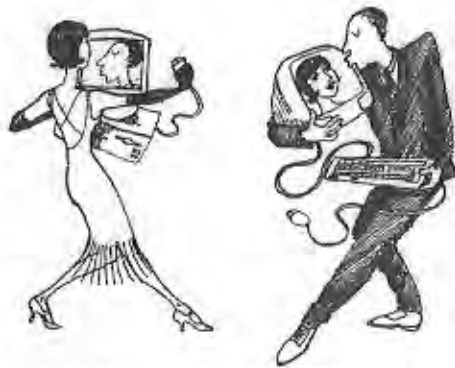
nombreux outils gratuits permettant de créer un site sans connaissance informatique particulière.

Nous pourrions vous fournir une très longue liste de sites intéressants. Mais le plus simple (pour nous) est de vous donner l'adresse des sites de l'association Le Temps du Tango et de Danse-à-2 : www.club-internet.fr/perso/tango et www.danse-a-2.com.

Ceux-ci vous permettront de commencer à naviguer sur le Web pour accéder (de manière totalement gratuite) aux événements tango et autres danses à Paris, aux sites des autres associations de France, et à des sites portails internationaux.

N'attendez plus pour agrémenter vos voyages avec des sorties tango (le monde entier vous attend pour danser). Ou bien surfez sans bouger de chez vous en rencontrant le tango et ses acteurs à travers toute la planète. N'hésitez pas à construire votre propre site. Je me ferai un plaisir de le mettre en lien.

Catherine Charmont
(webmaster du site de l'association Le Temps du Tango)



Les cybertangueros, dessin de Claire Le Gal

Les turbotangueros

Ils sont musiciens, danseurs professionnels, hommes d'affaires, chercheurs, retraités, rentiers, ou bien ils aiment tout simplement beaucoup voyager. Ils partagent tous la même caractéristique : ils ont dansé le tango, au cours des 12 derniers mois, dans plusieurs villes, plusieurs pays, voire plusieurs continents différents.

Combien sont-ils à partager, à travers le monde, cette existence nomade qui les conduit, un mois à Paris, le suivant à New York, le troisième à Buenos-Aires ? Un "noyau dur" de quelques centaines d'individus, auquel s'ajoutent quelques milliers d'occasionnels. Groupe porteur d'un nouveau style de vie, utilisant à plein les potentialités techniques et culturelles du monde moderne : libre choix de l'appartenance à un réseau d'affinités mondialisé (en l'occurrence celui des tangueros) ; utilisation du web et de l'e-mail pour préparer leurs déplacements et communiquer avec leurs amis dans le monde entier ; recours au système financier international pour leurs transferts de fonds (ils sont de plus en plus nombreux à acheter un appartement à Buenos-Aires) ; et bien sûr, avion et TGV, d'où cette appellation de "turbotangueros" imaginée par Christophe Apprill.

Et quand parle l'amar... Ils sont de plus en plus nombreux, ces couples de tangueros, qui se sont rencontrés "ici, ailleurs ou quelque part" et que séparent plusieurs centaines de kilomètres, voire un océan. Mais la chanson ne dit-elle pas : "J'irai jusqu'au bout du monde, si tu me le demandes" ?

CHANTER LE TANGO

Atelier pour apprendre et pratiquer ensemble le tango chanté, en langue "originelle" et sans souci de solfège.

Animé par
GEORGINA AGUERRE,
un samedi sur deux de 12h à 14h30
à la Fondation Argentine
(cité universitaire - Paris 14^{ème})

Stage en juillet à Paris :
"Danser le tango et le chanter aussi"
(en préparation)

Renseignements et inscriptions
Association 7 nadirs
tél/fax 01 45 84 15 29
e-mail : 7nadirs@netcourrier.com

théâtre de la bastille

direction Jean-Marie Hordé



76 RUE DE LA ROQUETTE
75011 PARIS
01 43 57 42 14

Pas à deux

écrit par Lydie Salvayre
et Charlie Kassab

conception et mise en scène
de Camilla Saraceni
avec le "Cuarteto Darsena sur"
(violon, bandonéon,
piano, contrebasse)

du 4 mai au 27 mai 2000
à 21h
relâche dimanche et lundi

Le tango finlandais

La Finlande fait penser au soleil de minuit, au ski de fond et au sauna... Mais le tango ? et cependant, où, ailleurs dans le monde, pouvez-vous voir un festival d'une semaine rassemblant plus de 100000 participants payants ? Ce qui, pour une population de 5,1 millions donne à la Finlande le pourcentage mondial le plus élevé de pratiquants. Récemment, un théologien finlandais de renom a proposé que le tango Saturnaa soit inclus dans le livre de prière officiel de l'église luthérienne. Les finlandais prennent leur tango au sérieux !!!



Le roi et la reine 1998 du tango finlandais

La première "semaine du tango" - tangomarkkinat -, organisée en 1980 à Seinäjoki, à environ 700 kilomètres au nord de Helsinki, rassembla 18000 participants. Puis l'audience s'est régulièrement accrue jusqu'à atteindre le chiffre de 100000 cette année, beaucoup de participants amenant leurs propres logements sous forme de tentes, vans et roulottes. Une agence de tourisme finlandaise parle "de cette véritable Mecque du tango avec sa piste de danse la plus grande du monde, d'une capacité de 20000 personnes" : la rue principale de Seinäjoki, Tango-Kuto (la rue du tango) est transformée pendant le festival en une piste géante avec orchestre.

Les activités du festival 1999 incluaient des cours de danse, des concerts, des compétitions, des séminaires, des démonstrations de professionnels et d'amateurs.

Pendant une soirée entière, ce furent les femmes qui choisirent et invitèrent leur partenaire. Un moment fort de la semaine a été l'intronisation du roi et de la reine des chanteurs de tango, un événement important pour chanteurs finlandais. Tôt dans l'année, les villes de Finlande organisent des compétitions locales. Les gagnants participent ensuite à des éliminatoires nationales qui ouvrent le chemin du concours final à Seinäjoki, où les candidats sont accompagnés par un orchestre de 40 musiciens.

Un peu d'histoire. Le premier tango fut interprété en Finlande en 1914 par un groupe de danseurs danois à l'hôtel Fennia de Helsinki. Puis en 1915, le public se mit à danser dans un restaurant au son de la voix d'un chanteur d'a-

péra connu interprétant un tango. Informée des origines inavouables du tango, la haute société, scandalisée, rejeta cette danse jusque dans les années 1920, où la mode européenne du tango finit par avoir raison de ces réticences. Selon certains historiens, ce sont des officiers de la force d'occupation russe - qui se termina en 1917 - qui introduisirent le tango, déjà populaire à cette époque en Russie. Les premiers tango écrits en finlandais apparurent dans les années 1930. Depuis lors, le tango a été pratiquement considéré comme la danse nationale de Finlande. Il a cependant développé au cours des années une identité propre, au point qu'il est aujourd'hui très profondément différent de son homonyme argentin. Qu'est ce qui distingue les tangos argentin et finlandais ?

La danse. Le tango finlandais est beaucoup plus proche de la danse de bal internationale que du tango argentin tel qu'il est dansé dans le reste du monde. Il ressemble en fait à une sorte de fox-trot avec un soupçon de tango. Les pas finlandais sont répétitifs et peu compliqués, les partenaires dansant des pas similaires, sur le battement rythmique, en général deux pas en avant et un pas en arrière. Il peut donc être appris rapidement. Tout cela est très différent de la danse improvisée, aux figures complexes, difficiles à maîtriser, cherchant à interpréter les sentiments inspirés par la mélodie musicale et les changements de tempo, que nous connaissons.

La musique. Le tango finlandais peut paraître moai aux danseurs de tango argentins : tempo jugé monotone, absence de sens dramatique, de verve, de passion. Un accordéon est utilisé à la place du bandonéon, et on trouve fréquemment dans les orchestres, en addition des instruments usuels, la guitare, la basse, les tambours. Dans certaines occasions, on peut également trouver des violoncelles, des clarinettes, des saxophones, et même des instruments tropicaux comme les marimbas et les maracas. Le grand inventeur du tango finlandais fut Tiovo Karkki, qui a combiné la tradition du tango argentin avec la mélancolie et la tonalité en mineur de la musique slave traditionnelle, sans oublier l'influence des marches allemandes. Ce compositeur était si populaire et prolifique qu'au début des années 1940, les radios furent conduites à limiter la diffusion de ses tangos, et qu'il dut écrire sous des pseudonymes. La création musicale reste aujourd'hui bien vivante, puisque 250 tangos sont écrits en Finlande chaque année. Et, contrairement aux danseurs de tango argentin, les finlandais dansent principalement sur des

musiques récentes.

Les paroles. Beaucoup ont pour thème l'amour. Mais au lieu des lamentations des argentins sur leur vie misérable, les finlandais sont des romantiques pleins d'espoir et de volonté. Les paroles sont donc souvent optimistes, même si la tristesse est parfois présente. Elles évoquent souvent la beauté des paysages finlandais, la neige et les animaux sauvages. Selon le journaliste Harry James, du Herald Tribune, "les finlandais mélancoliques" qui combattirent les russes ont été encore plus décidés à défendre leur mère patrie après avoir écouté leurs tangos, avec leurs "images de neige et de campagnes solitaires, avec leurs arbres et leurs nuits d'hiver" dont la nostalgie berçait la solitude des troupes au front.

Le climat des bals. Le tango finlandais est surtout populaire dans les campagnes, notamment dans le Nord du pays, même s'il est également dansé dans les villes. Dansé dans des pavillons en plein air, il s'agit d'une composante essentielle des activités d'été. Les finlandais s'amuse visiblement en dansant. Ils rient et bavardent avec leur partenaire et boivent une quantité significative d'alcool. Toutes ces caractéristiques opposent pratiquement terme à terme les tangos finlandais et argentins.

Pourquoi le tango a-t-il pris une telle importance pour les finlandais ? Selon Robert Grelier, spécialiste français du tango finlandais, l'homme finlandais est très introverti et parle peu. Les paroles du tango parlent pour lui. Même analyse chez le psychologue américain du comportement Dave Wittor. Selon lui, la popularité paradoxalement plus forte du tango en Europe du nord que du sud s'expliquerait par le fait que les méditerranéens, en représentation

permanente, n'ont pas de problèmes pour s'extérioriser. Ce n'est pas le cas des gens du nord, glacés, auxquels le tango donnerait un moyen légitime, non menaçant d'entrouvrir leur armure. Ils peuvent ainsi connaître une "expérience d'intimité" sans avoir vraiment à surmonter leurs inhibitions personnelles. Après cette "histoire d'amour de trois minutes", ils peuvent ensuite rentrer dans leur coquille.

Le monde du tango finlandais fait aujourd'hui l'objet d'une tentative de pénétration de la part du tango argentin : spectacles itinérants, enseignement, interprétation de chanson argentines traduites en finlandais, création d'orchestre locaux de tango argentin dont le plus ancien, vieux de 10 ans, a joué à Buenos Aires et dans plusieurs festivals internationaux. Le tango argentin sera-t-il capable de s'incruster dans la tradition du tango finlandais ?

Virginia Gift

Bal
TANGO
ARGENTIN
en plus nous de
PARIS
Tous les Dimanches de 21 h à 1 h 30



animé par Alain de Caro

Entrée 50 F
Consommation non obligatoirement de 20 F

Spectacles, Concerts TANGO
Cours de TANGO Argentin le
Dimanche de 19 h à 20 h 30

Balaje
9, rue de Laghe, 75011 PARIS
Métro Balajo
tel : 41 00 07 87 ou 1 97 75 90 88

Les énigmatiques japonais succombent à l'appel du tango

Nora Dinzlacher se souviendra longtemps de sa première classe de tango à Tokyo, en mars 1999 : 620 élèves attendaient anxieusement son arrivée, dans un immense gymnase équipé d'écrans géants. Dans des villes de moindre importance, comme Kumamoto, ils ne furent pas moins de 200. Nora a été tellement impressionnée par l'enthousiasme des élèves qu'elle prévoit de retourner au Japon dès cette année. Selon elle, les japonais se caractérisent, comme les allemands, par un grand respect pour la culture tanguera, une attention particulière portée à l'habillement et leur désir de reproduire les pas enseignés avec exactitude. "les américains veulent tout changer, les japonais, non. Ils ne semblent pas intéressés par l'improvisation, mais veulent faire les choses exactement comme on les leur montre".

Depuis que le baron Tsunayoki Megata, de retour d'un séjour de 6 ans à Paris, commença à enseigner le tango dans les cercles aristocratiques de son pays, le Japon a toujours abrité une communauté substantielle d'aficionados. Il est rare qu'un festival international de tango n'accueille pas un contingent significatif de japonais. Mais le nombre de danseurs s'est accru de manière remarquable avec l'intérêt suscité par les shows itinérants tels que Tango Argentino dans les années 1980 et Forever Tango à la fin des années 1990. Depuis, le tango est omniprésent au Japon. Des shows

télévisés lui ont été consacrés, allant de l'enseignement des pas de base à l'initiation aux différents aspects de la culture tanguera. Les publicitaires l'utilisent pour vendre des voitures. Piazzola est un compositeur populaire au Japon, et, depuis qu'il y a été interprété par des musiciens classiques tels que Gidon Kremer et Yo Yo Ma, on peut trouver ses CD chez n'importe quel disquaire. A l'autre extrémité du spectre culturel, le refrain populaire "Dango tango" est un des plus grands "hits" de tous les temps, avec plus de 5 millions de CD vendus. Pratiquement tous les mois, on peut voir au moins deux orchestres de tango argentin de passage à Tokyo, ville pourtant bien éloignée de Buenos-Aires - presque de l'autre côté du globe terrestre.

La présence du tango argentin s'étend également hors de Tokyo. En juin 1999, une nouvelle tangueria a été ouverte à Kyoto, la plus japonaise des villes. Leurs animateurs, les chiliens Lucia et Alvaro en parlent avec fierté : "ce n'est pas un studio de danse, c'est une tangueria où il se passe quelque chose tous les jours : cours, concerts, conférences, bals, films, vidéos, etc. Nous voulons que les japonais soient plus proches du tango, en créant une atmosphère telle qu'ils se sentent comme en Argentine".

Les "tango parties" -comme on les appelle au Japon - commencent habituellement entre 5 et 6 heures de l'après-midi pour se terminer à 9 heures. Beaucoup de japonais, qui vivent dans des banlieues lointaines, arrivent directement du travail avec leurs vêtements de tango.

Le tango de salon, appelé "shako dansu" est encore beaucoup plus répandu que l'argentin. Il a connu un engouement spectaculaire après



Akiyoshi et Norito Tanada, danseurs et enseignants japonais

le film "Shall we dance ?" Depuis, les clubs ont fleuri dans tous les pays, avec leur cortège de concours et de tenues vestimentaires de rigueur (smoking pour les hommes, robes du soir avec strass et paillettes pour les femmes). Dans ces lieux, le tango voisine avec le fox-trot et la valse, plus qu'avec les danses latines. D'après l'anthropologue Marta Savilgiano, "le style shako est surtout répandu dans les masses peu sophistiquées. Beaucoup de danseurs de shako considèrent en effet que le tango argentin, avec son style "asi nokan" ("jambes enlacées") fait étalage d'une sensualité déplacée et quelque peu vulgaire". Par contre, les classes supérieures se sont éloignées du shako pour se rapprocher de ce qu'elles appellent le "pai" tango argentin.

La popularité de la musique tango au Japon dépasse largement le milieu des danseurs. Il existe plusieurs bons orchestres japonais, dont le plus connu, Astrico, a effectué de nombreuses tournées à travers le monde.

Virginia Gift

Le Tango en Turquie : c'est Byzance !

Mélangée par les cultures d'Orient et d'Occident, la Turquie possède aujourd'hui une communauté milonguera dynamique et passionnée. Subjuguée après le passage du spectacle Tango Pasion à Istanbul, une certaine société stambouliote s'est éprise de la musique, de la danse et de tout ce qui constitue la culture du tango argentin.

Avril 97: "Buenos Aires Tango Trio" passe à Istanbul accompagné de deux couples de danseurs. Parmi eux se trouve Metin Yazir, un ture contraint de passer pour Argentin afin de décrocher le contrat. Pourtant Metin Yazir a une renommée internationale en tant que danseur chorégraphe et comme professeur notamment aux États-Unis et en Allemagne.

Néanmoins, il proclame à la fin de son spectacle sa véritable identité en reprochant publiquement l'attitude discriminatoire dont il a été victime dans son propre pays. C'est l'électrochoc. Des mélomanes vont le voir spontanément pour lui demander de leur enseigner le tango. C'est le début de la fièvre du tango qui embrasera très vite les princi-



une soirée au grand Halliç

pales villes de la Turquie : Ankara, Eskisehir, Izmir, Bursa...

Après deux ans et demi d'apprentissage et de pratique, la qualité du tango y est impressionnante. Une telle dextérité tient du miracle. Le tango pratiqué là est très pur, très sophistiqué et sobre à la fois. Une belle façon de danser avec âme et sans souci de marquer une individualité, au sein d'une communauté cultivée.

Acte politique, volonté d'affirmer son appartenance au monde occidental, nostalgie d'une période progressiste de l'Histoire? Ou encore compatibilité culturelle à travers les relations hommes-femmes, approche émotionnelle de la danse, émulation du groupe, méthode d'enseignement? Le tango, miraculeusement, fait corps avec le Ture. Tous travaillent leur tango de façon acharnée et avec quel succès! Il faut dire que l'amour du tango est ancien en Turquie...

Déjà dans les années 1920...

Le tango est apparu en Turquie dans les années 1920 par l'intermédiaire des disques 78 tour importés d'Europe. Il coïncide notamment avec la nouvelle république laïque et l'émancipation féminine. De nombreux compositeurs se mirent alors à écrire des tangos, sous forme d'opérette, de duos instrumentaux, de chansons. Citons par exemple Necip Celal ("Mazi", 1928) ou encore Sabahattin Bey ("Tango turo", 1928), Fahmi Ege, Kadri Cerrahoglu ("A ma mère"). Ces compositions furent très influencées par les traditions musicales locales (harmonie, arrangement, interprétation...), donnant naissance à un style original. Le tango touche alors toutes les couches de la population. Il existe encore aujourd'hui des régions où la musique d'ouverture des cérémonies de mariage est la Cumparsita! Amours brisées ou impossibles, amertume, regrets, tels sont les thèmes des tangos turo, qui étaient accompagnés par des orchestres composés de pianos, violons, accordéons, batterie et contrebasse. Parmi les nombreux interprètes des années 1930, émerge le nom de la chanteuse Seyvan Hanim et du bandonéoniste Orhan Aysar. La danse était à la fois moins enlacée et moins complexe que le tango argentin lui-même.

On estime entre 300 et 400 le nombre des tangueros rien qu'à Istanbul. Ce nombre est presque aussi important dans le reste du pays et ne cesse de croître. Récemment, le premier "professeur Argentin", Eduardo Aguirre a été embauché à Istanbul sur un contrat de 4 ans afin d'assurer des cours réguliers. Des personnalités dynamiques à la tête des associations forment sans cesse de

nouveaux adeptes qui s'entraînent avec ardeur. Aujourd'hui Istanbul est une ville à visiter absolument pour danser le tango : deux milongas le dimanche, une le lundi, deux pratiques sur chaque rive européenne et asiatique le mercredi, un superbe bal sur le toit du "Grand Halliç" avec vue sur la Corne d'Or le vendredi et deux milongas le samedi sans par-

ler des événements ponctuels tels qu'un légendaire Pera Palas avec orchestre ne sont qu'un début, la quête de nouveaux lieux est incessante. Soulignons également que Gustavo Naveira y donnera un stage les 15 et 16 avril 2000. Pour plus d'informations : www.kuresel.com.

Stéphanie Koch
Nicole Dessagries

"J'ai créé El Corte pour qu'on se sente libre de danser"

Initialement professeur de danse de salon, Eric Jorissen a été amené au tango en 1983 par le spectacle "Tango Argentino". Séduit surtout par la liberté d'improvisation qu'offre cette danse, il a créé à Nimègue un lieu de pratique à vocation internationale, "El Corte". Il nous livre ici sa philosophie des rapports entre danse et musique, de l'enseignement et de la pratique de la danse.

Tu axes beaucoup ton enseignement autour de la musique. Pour toi, c'est la base de tout ?

Absolument ! La musique libère des ondes, sur lesquelles surfent les danseurs. On peut faire des mouvements sans s'inspirer de la musique, mais le jeu et la vie disparaissent avec elle. La musique de tango est faite aussi pour les danseurs. C'est vrai que dans les années 1930, il fallait être un très bon danseur pour profiter de la musique de De Caro. Mais d'Arienzo a recommencé à jouer pour la danse avec son fameux rythme en "battement de cœur", permettant à la plupart des gens de danser. Et, à l'époque, les musiciens écrivaient des tangos spécialement pour une soirée : par exemple, pour les fêtes des hôpitaux de Buenos Aires ! et cela a donné "Cicatrices!"

Comment expliquer le paradoxe entre progrès du tango dansé et conservatisme sur le plan musical ?



Le marathon à "El Corte"

Le développement, c'est la condition de la survie. Même si la musique des années 1930 et 1940 nous suffisent, ce n'est tout de même pas une raison pour les enfermer dans un musée. Mais aujourd'hui, les choses ont bien changé : les musiciens, autrefois indispensables, sont devenus un luxe. C'est très différent de jouer en concert et de jouer pour la danse. La musique de Mosalini, par exemple, est faite pour les concerts, pas pour la danse. Le Sexteto Canyengue jouait à son début du Pugliese, puis maintenant a mis du Piazzolla à son répertoire. Cependant, il joue aussi du traditionnel pour les danseurs.

Que penses-tu de la possibilité de danser sur Piazzolla ?

Pourquoi ne pas danser sur Piazzolla, au contraire ! Seulement, il faut être un bon danseur, car c'est très difficile. La musique de Piazzolla n'était pas prévue pour danser. Mais nous pourrions retenir

ce qu'il y a de bon dans la musique de Piazzolla, pour écrire de nouveaux tangos, sans oublier que l'élément essentiel, c'est le rythme, le battement du cœur ou du corps des danseurs. Ensuite on peut faire de la dentelle. Peut-être faut-il changer d'instruments ou mélanger un genre musical ancien à du contemporain, je l'ignore, je ne suis pas musicien. Ce que je sais, c'est que je suis prêt à payer pour stimuler ce développement, et dans nos écoles traditionnelles, il existe un budget pour ça. C'est aussi une question de moyens, mais je n'ai pas réussi pour l'instant à faire écrire le tango que je souhaite.

A Paris, également, La Tipica Cedron, au Cabaret Sauvage, a joué pour les danseurs, et a eu énormément de succès. Il musiciens !

Ces musiciens considèrent les danseurs comme partie intégrante du tango. Je me souviens aussi du concert de Pugliese que j'ai organisé peu de temps avant sa mort. J'ai demandé à son imprésario de lais-

ser danser les gens, et celui-ci m'a répondu que ce n'était pas possible ! Et moi, je savais que Pugliese aimait les danseurs. Finalement, nous avons créé une piste devant l'orchestre. Pendant la première partie, personne n'a dansé ! Pugliese ne comprenait pas pourquoi et a encouragé le public à danser. Durant la deuxième partie, Pugliese regardait les danseurs et jouait avec eux. A la fin du concert, il pleurait ! Et l'orchestre a même applaudi ! Il n'avait pas joué pour eux depuis les années 60 !

Les vrais danseurs de tango se trouvent-ils seulement à Buenos Aires, ou chaque pays a-t-il sa façon de danser ?

Le tango est né à Buenos Aires, et l'esprit du tango reste là-bas. Mais il est aujourd'hui présent partout dans le monde. La qualité de la danse s'est beaucoup améliorée en Europe, et, depuis un an environ, je trouve qu'elle est même meilleure qu'en Argentine. Seulement quelques milliers de danseurs à Buenos Aires, 10000 en Hollande à peu près, sur une population de 15 millions.. C'est comme ça ! Ce monde s'ouvre, même si c'est un tout petit monde. Même à Buenos Aires, on considère les danseurs de tango comme des gens à part, des traditionalistes.

Quelle différence fais-tu entre tango de bal et de scène ?

Ce sont des extrêmes, même si la piste de salon est parfois un peu une scène ! Le tango est une danse à 3 et non à 2 ! Le 3ème, c'est ce qui est tout autour : tu ne dances pas de la même façon chez toi et au bal. Chez toi, tu t'entraînes. Au bal, je ne suis pas intéressé à ce que les gens me regardent danser, mais je sens une ambiance, j'ai conscience de l'espace. Et les gens qui regardent sont partie intégrante de ta

danse. Les autres danseurs aussi, d'ailleurs. On a besoin de cette conscience de l'espace pour danser ! Dans un salon où ça tourne bien, même les débutants sentent ça. Il y a un public, la musique, d'autres danseurs, on utilise tous ces éléments extérieures pour danser dans un salon. Sur la scène, c'est à l'intérieur de soi-même, que l'on va puiser, pour envoyer le tout vers le public.

Bien sûr, il y a des couples qui confondent les deux et veulent avant tout montrer ce qu'ils savent faire... Mais le fait de s'extasier sur le nombre de figures n'est pas propre aux européens, on trouve ça aussi en Argentine. Par exemple, lors de concours sur la place Dorrego, les spectateurs battent des mains sur des petits pas, comme au patinage artistique avec des triples lutz ! Ils ne voient pas, non plus, les émotions qui se vivent à l'intérieur de la danse. Pierre, tu devrais venir à Nimègue voir dans quel cadre on danse ! Ça explique beaucoup de choses...

Promis, je viendrai. Mais mon amie Catherine craint que les femmes de petite taille comme elle n'effraient les grands Hollandais !

Mais pas du tout, la moitié des danseurs est étrangère : Italiens, Français, Espagnols, Turcs etc... et puis il y a aussi des Hollandais petits !

Tu as souhaité créer avec El Corte, un lieu qui soit le Paradis du Tango, sans contrainte de temps, ni d'argent. Pour quelles raisons ?

Pour se sentir libre de danser. J'ai souvent remarqué que les bals ne laissent pas suffisamment de temps pour l'invitation. Il ne faut pas être

pressé pour inviter quelqu'un à danser. C'est aussi une question d'humeur. On doit donc attendre le bon moment et revenir plus tard. Pour cela, il faut que l'entrée ne soit pas chère et qu'il n'y ait pas de durée limitée ! Les premières 4 ou 5 heures de danse, on pense trop aux autres. Sans limite de temps, jamais on ne pense qu'il ne reste qu'une heure à danser et à montrer. On va donc, à partir de 3 ou 4 heures du matin, commencer à danser sans penser aux autres, en se laissant porter par eux, par la musique et ses sentiments. Ce qui est bien, c'est que chaque danseur peut profiter de ça !

En quoi ce lieu est-il différent des autres pratiques du monde entier ?

C'est différent parce que tout est fait pour vivre bien le tango : la structure du bâtiment elle-même : on peut dormir, manger, faire des exercices sur une autre piste, prendre une douche ou un bain, regarder des films de tango... Et, puis, il y a la densité de bons danseurs et l'ambiance de vacances, parce que c'est incroyablement international !

J'ai créé cet endroit pour développer le tango en général. On a besoin pour ça de la musique, d'une piste, de danseurs, de la connaissance de la danse. Et peu à peu, les choses bougent, l'inspiration naît. Bien sûr, la première étape pour un professeur, c'est de transmettre la connaissance : enseigner est ma grande passion. Ensuite, la grande variété des danseurs permet de confronter les idées. Les gens s'inspirent les uns les autres, ça devient un véritable lieu de développement. Le plus important, c'est de se sentir libre de danser.....

Propos recueillis par Pierre Lehagre (Août 99).
Transcription de Martine Peyrot

" le tango n'a exploré que 10 % de ses potentialités expressives "

Pianiste, compositeur, poète, arrangeur, peintre, Juan Carlos Cáceres se définit comme un "artiste polyvalent et multimédia". Parti d'Argentine depuis 1966 pour cause de dictature militaire, il s'installe en France en 1968. Issu du tango populaire, il fait des incursions dans le rock, le jazz, les musiques latines et brésiliennes avant de revenir au tango dont il cherche à révéler les potentialités encore inexplorées. Ses CD récents, comme "Solo" en 1992, "Sudacas" en 1995, "Intimo" en 1997, "Tango negro" en 1999 témoignent de cette recherche incessante d'un enrichissement rythmique, d'un retour aux sources noires, d'une fusion avec d'autres styles musicaux. Cet innovateur iconoclaste est aussi profondément enraciné dans la culture musicale populaire du Rio de la Plata, dont ils est devenu l'un des meilleurs historiens, constamment sollicité pour animer conférences et colloques.

Le tango est-il un creuset culturel ?

De toutes les musiques du XXème siècle, le tango est celle qui intègre le plus large spectre de cultures. Le jazz naît dans les fanfares issues de la guerre de sécession qui interprètent simplement des rythmes africains sur des instruments européens. Dans le tango, on trouve le candombe noir, la habanera créole,

le mélodisme et la nostalgie des italiens, la tradition populaire espagnole, les influences d'Europe centrale apportées par l'immigration juive, le bandonéon allemand... C'est pratiquement la première "world music" avant la lettre.

Est-il devenu aujourd'hui un art universel ?

Il est devenu universel à partir du moment où il est sorti du contexte d'origine du Rio de la Plata, où il a été joué dans le monde entier ; par exemple en Finlande, où il est devenu une musique nationale ; en Turquie, où "La Cumparsita" est traditionnellement jouée lors des mariages... Tout le monde s'approprie le tango, parce que tous peuvent s'identifier à son pathos universel qui nous parle de nostalgie, de souffrance, d'amour. De plus, c'est une superbe danse de couple.

Toutes les potentialités expressives du tango ont-elles été explorées ?

Non. Seulement une partie l'a été. Par exemple, le rythme dominant du tango tel qu'il est actuellement joué, avec sa pulsation régulière, agrémentée éventuellement de quelques syncopes, néglige l'héritage de la polyrythmie africaine, issue du candombe, style joué initialement par les noirs lors de leurs carnavals sur des tambours, et dont des éléments simplifiés ont été transmis dans la milonga campagnarde puis urbaine. Beaucoup de tangos du début du siècle, comme, par exemple, "Independencia", composé en 1901, se jouaient à l'origine sur des rythmes



Juan Carlos Cáceres

proches du rag-time de Nouvelle-Orléans qui ont été aujourd'hui marginalisés. Les rythmes de habanera ont également disparu.

Il existe également un grand potentiel instrumental inexploré. Au début du siècle, le tango était le plus souvent joué par des fanfares associant cuivres et percussions, ou par des trios composés d'instruments tels que l'harmonica, la flûte, la guitare, la clarinette. Le bandonéon n'est arrivé que plus tard. En se substituant à la flûte et la clarinette, il a contribué à ralentir le tempo du tango, qui initialement pouvait être joué sur un rythme très vif et joyeux. Puis, dans les années 1920, apparaît le sextet bandonéon-violon-piano, repris ensuite, sous des formes amplifiées, par le grand orchestre des années 1940. Cette combinaison instrumentale s'impose alors de manière assez exclusive, malgré quelques introductions limitées d'instruments utilisés 40 ans auparavant : clarinette, piston, harpe,

vibraphone... Plus tard, Piazzolla a réintroduit la guitare sous sa forme électrique. Mais le milieu musical tanguero est dans l'ensemble assez conservateur en matière d'instruments et de rythmes. Il s'est révélé un peu plus évolutif en matière d'orchestration et d'harmonie, comme le montre l'exemple de Rovira, qui a composé dans les années 1950 des tangos dodécaphoniques. Au total, il reste énormément de choses à explorer dans le tango, alors que le jazz a épuisé son potentiel créatif propre et a dû se nourrir de d'autres sources (rock...)

Peut-on théoriser l'histoire du tango ?

La tango n'a pas eu une évolution linéaire, que l'on pourrait résumer par une synthèse brillante. Il a évolué de manière non logique, en fonction des apports individuels des différents musiciens qui ont introduit chacun leur propre expérience. Par exemple, Juan Carlos Cobian, après ses voyages aux Etats-Unis dans les années 1920 et 1930, a incorporé des innovations inspirées de la musique nord-américaine dans

ses tangos. D'autres, comme Augustin Bardi, ne sont jamais sortis d'Argentine mais ont innové à leur manière. Quant au tango des années 1940, il est marqué par les simplifications introduites par Juan d'Arienzo pour faire danser les gens. Au total, une grande diversité.

Quelles sont vos voies de recherche actuelles ?

Je cherche à mettre en valeur les harmonies passées sous silence au bénéfice de la danse, qui ne laisse pas le temps d'écouter. J'essaie d'enrichir la structure rythmique en introduisant des rythmes candombe comme dans mon récent arrangement de El Choclo. Je travaille également dans le domaine de l'improvisation. Dans les années 1950, quand j'ai commencé ma carrière, beaucoup de musiciens de tango jouaient encore d'oreille en improvisant, et cela marchait bien, chacun ayant une fonction bien précise comme dans le Jazz. Cette tradition d'improvisation, de musique non écrite, s'est perdue.

Mon travail de recherche s'enracine donc dans mon patrimoine cul-

turel. Je suis frappé de la vitalité de cette culture populaire argentine, qui s'exprime aujourd'hui dans la renaissance des "murgas", ces fêtes populaires de rue où les gens défilent en cortège, en chantant et en dansant ensemble, sans que cela soit institutionnalisé par aucun ministère.

Ne retrouve-t-on pas les sonorités du jazz dans le tango improvisé ?

Il y a des particularités dans le jazz : le rythme ternaire, les "blue-notes" (3ème mineure par exemple). Mais il y a aussi, des "tango-notes", comme la 6ème mineure. A part cela, le jazz n'a fait qu'utiliser des règles harmoniques universelles inventées en Europe, dont on trouve des traces dans Ravel ou Debussy à la même époque. Cela n'est pas le patrimoine du jazz, mais de toutes les musiques improvisées sur une trame harmonique occidentale.

Propos recueillis par Fabrice Hatem

Un petit cadeau aux lecteurs de la Salida
Une strophe d'un poème inédit de Juan Carlos Cáceres


A ver si te animas

Si tu as le courage

Aquí en París estamos
En medio de la lluvia
Aquí en París sonamos
Con imos para alla
Aquí en Montevideo resuenan los candombes
También en Buenos Aires renace el carnaval
Aquí en París estamos corriendo la coneja
Cangandonos de frío y sin el carnaval

Nous sommes ici à Paris
Sous la pluie
Nous rêvons toi à Paris
De partir là-bas
À Montevideo résonnent les candombes
Tandis qu'à Buenos Aires renait le carnaval
Ici, à Paris, nous vivons dans la dèche
Grelottant de froid et sans le carnaval

LEGENDE

démonstration			Spectacle
Bal			Pratique
Concert et musique			Cours ou stages
Exposition			Projection cinématographique

LTDT : Le temps du tango

AVRIL

Samedi 1er - Calais (62)

Concert avec Juan José Mossalini au conservatoire.
Rens : 03 21 34 91 37

Samedi 1er - Colmar (67)

Soirée dansante par l'association Tango de nos amours, avec l'orchestre Trio Tango Azul, à partir de 20h30, à l'hôtel-restaurant des Végés, place de la République, Turckheim.
Rens : 03 88 18 19 25

Samedi 1er - Lille (59)

Salon tango, par l'association Tango ? Tango !, à 20h30, 154 rue d'Anvers, Tourcoing, 20 F.
Rens : 03 20 31 05 27

Samedi 1er - région de Montpellier (34)

Nuit Scène ouverte, "Vos désirs font désordre", par l'association Tango panaché, avec démonstrations, de 20h à 3h, salle municipale de Tressan, 70 F/50 F.
Rens : 04 67 58 12 74 et 06 87 53 75 63

Samedi 1er - Montpellier (34)

Soirée tango "Nuits méissées", avec l'orchestre Che Bando, démonstration et initiation par Roberto Romanelli, à partir de 21h, 158 route de Mende.
Rens : 04 67 55 95 66

Samedi 1er - Nîmes (30)

Conférence-débat animée par Jean-Claude Serres sur la pédagogie du tango, de 15h à 19h30, entrée libre, Tanguedia.
Rens : 04 66 62 18 45

Samedi 1er - Poitiers (86)

Bal tango, par l'association Ligne de dansé.
Rens : 05 49 03 36 96

Samedi 1er et dimanche 2 - Bordeaux (33)

Stage découverte du tango argentin, avec Nathalie Vigier, salle du Cosac, Université de Bordeaux I, Talence, 200/120 F.
Rens : 05 56 77 54 77

Samedi 1er et dimanche 2 - Clermont-Ferrand (63)

Stage avec Fabian Hojman et Maria Filali, avec bal et démonstration le samedi soir.
Rens : 04 73 28 41 61

Samedi 1er et dimanche 2 - Lille (59)

Stage tango avec Hervé Cousin et Marianne Jeter (Pays-Bas), avec bal le samedi à 21h30, par l'association Tango ? Tango !
Rens : 03 20 31 05 27

Samedi 1er et dimanche 2 - Marseille (13)

Stage avec Eric Muller et Jetisa Visconcellos, avec bal et démonstration le samedi soir, à l'usine Corot.
Rens : 04 91 33 63 69 (les Trottoirs de Marseille).

Samedi 1er et dimanche 2 - Orléans (45)

Stage avec Leo Calvelli et Eugenia Usandivaras, et bal le samedi soir.
Rens : 02 38 81 17 41

Samedi 1er et dimanche 2 - Paris (75)

Stage par Claudine et Michel, centre d'animation du Point-du-jour, 1 rue du général-Mallette 16ème, 60 F le cours.
Rens : 01 45 27 50 02 et 01 42 53 94 42

Samedi 1er et dimanche 2 avril - Paris (75)

Stages débutants et intermédiaires avec Eduardo Arquibau et Veronica Villaroel, école de danse de Paris, 17 rue du Faubourg du Temple 11ème.
Rens : 06 63 19 32 32

Samedi 1er et dimanche 2 - Pontarlier (25)

Stage de tango avec Anibal Pannunzio et Migui Danni, club Rock'n Roll ADS.
Rens : 03 81 46 63 71

Samedi 1er et Dimanche 2 - Rennes (35)

Stage avec Nathalie Clouet, et bal le samedi soir, MJC La paillotte, rue du Pré-de-Brie, 180 F.
Rens : 02 99 44 30 22

Samedi 1er et dimanche 2 - Strasbourg et Colmar (67)

Stage avec Nestor et Patricia Ray, avec bal le samedi soir à Turkeim (près de Colmar).
Rens : 03 88 18 19 25

Samedi 1er et dimanche 2 - Turbes (65)

Stage tango avec Joël Echarré et sa partenaire, école de danse Studio, 8 rue Destanc.
Rens : 05 62 37 38 30

Samedi 1er et dimanche 2 - Toulouse (31)

Stage-atelier de tango avec Christine et Plume, avec bal le samedi soir, école de danse Elisabeth-Béclier, 6 impasse Marestan, 350 F.
Rens : 05 61 99 23 07

Dimanche 2 - Marseille (13)

Bal "Carrement tango", de 17h à 21h, club Venture, 19 rue Venture.
Rens : 04 96 12 08 78

Dimanche 2 - Paris (75)

Stages tous niveaux animés par Sol Bustelo, 14h à 21h, ISSH, 82 rue Doudeauville 18ème.
Rens : 06 17 91 11 19 ou 01 46 06 15 75 (attention : code à l'entrée).

Dimanches 2 et 9 - Paris (75)

Stage d'initiation au tango argentin, 5 rue du Moulin Vert 14ème, M'Alésia, 350 F adhésion incluse.
Rens : 01 46 55 22 20 (Le temps du tango)

Mardi 4 - Rouen (76)

Spectacle "Valse" par la cie QuartZarts, à 20h30, Le Rive gauche, 20, av. du Val-Abbé.
Rens : 02 32 91 94 90

Mardi 4 au dimanche 9 - Lyon (69)

Spectacle "tango y Argentina", pour 20 danseurs, 7 musiciens et 2 chanteurs, par la compagnie "tango por dos", chorégraphie de Miguel Zotto et Milena Plebs, avec participation exceptionnelle de Jairo, 20h30 le 4, 6 et 7, 19h30 le 5, 15h et 20h30 le 8, 17h le 9, maison de la Danse, 8 avenue Jean-Mermoz.
Rens : 04 78 39 24 93

Jeudi 6 - Paris (75)

Juan Carlos Caceres présente son nouveau répertoire Toca tango, à 20h30, Chapelle des lombards, 19 rue de

Lappe, 12ème.
Rens : 01 43 49 59 00

Jeudi 6 - Paris (75)

Bal tango animé par Eduardo Arquibau et Veronica Villaroel à La Coupole, de 21h à 3h, 102 bd du Montparnasse 15ème, Entrée : 100 F.
Rens : 01 46 55 22 20 ou 01 43 54 18 14 (le temps du tango)

Jeudi 6 - Toulon (13)

Conférence "tango et communication", par Eva Lacarrière, 13h30, Université du temps libre.
Rens : 04 94 63 32 30

Vendredi 7 - Narbonne (11)

Spectacle "Valse", par la cie QuartZarts, à 20h30, Le Théâtre, 2, av. Dormitius.
Rens : 04 68 90 90 00

Samedi 8 - Grenoble (38)

Stage de l'association tango Soleado, Salle polyvalente de la Tronche.
Rens : 04 76 21 77 66

Samedi 8 - Lyon (69)

Grand bal à 22h30 à la suite du spectacle "Tango por dos", maison de la Danse, 8 avenue Jean-Mermoz.
Rens : 04 78 39 24 93

Samedi 8 - Lyon (69)

Emission de Tango de soie, "Visages d'Amérique latine" sur 102.2 FM, de 10h45 à 11h.
Rens : 04 78 39 24 93

Samedi 8 - Mérignac (33)

Pratique par l'association Libertempo, de 21h30 à 00h30, 20 F.
Rens : 05 56 77 44 52

Samedi 8 - Paris (75)


Bal tango, de 22h au petit matin, Espace Oxygène, 168 rue saint Maur 11ème, 40 F.
Rens : 01 48 05 00 60


Samedi 8 - Orthez (64)


Bal tango, 20h, atelier de danse des Capucins.
Rens : 05 59 69 96 22


Samedi 8 et dimanche 9 - Cordes (81)


Stage tango par Thérésa Cunha, avec bal, salle des loisirs de la Mazière.
Rens : 05 63 56 85 84


 **Samedi 8 et dimanche 9 - Gentilly (94)**
Stage de tango et lindy hop, organisé par l'association Enjoy Lindy, 11 rue de Reims, Gentilly.
Rens : 06 14 20 12 29


 **Samedi 8 et dimanche 9 - Montpellier (34)**
Stages pour tous les niveaux, animé par Gilles Kotzbetzkouk, avec bal le samedi de 20h à 24h, théâtre Iseloni, 18 rue Fouquet.
Rens : 04 66 81 94 39


 **Samedi 8 et dimanche 9 - Nantes (44)**
Stage tango avec Eric et Jeusa, salle Félix Thomas, 39 rue Félix Thomas. Bal avec démonstration de Eric et Jeusa le samedi soir au Pannonica, rue Basse-Porte.
Rens : 02 40 40 08 08

 **Samedi 8 et dimanche 9 - près d'Orléans (45)**
Stage Tango avec Nestor et Patricia Ray, salle des fêtes de Saint-Pryvé-Saint Mesmin.
Rens : 02 38 75 78 31


 **Samedi 8 et dimanche 9 - Toulouse (31)**
Stage de tango, avec bal le samedi à 22h, école de danse Paturet, 20 rue de Bourassol.
Rens : 05 61 59 04 04


 **Samedi 8 et dimanche 9 - Paris (75)**
Stage et conférence avec Eduardo Arqumbau et Veronica Villarroel (évolution historique des styles de tango argentin), école de danse de Paris, 17 rue du Faubourg du Temple Héme.
Rens : 01 46 55 22 20


 **Samedi 8 et dimanche 9 - Villeneuve lez Avignon (30)**
Stages de tango avec Marc Tommasi et Sylvie Fonzes, salle polyvalente.
Rens : 04 66 62 18 45


 **Dimanche 9 - Albi (81)**
Stage de tango avec Stéphane Allard et Maryse Fabregue, maison de quartier de Cantepau, avenue Mirabeau, 90 F. Rens : 05 63 56 15 29


Dimanche 9 - Clermont-Ferrand (63)
Café-lecture et pratique, à 20h, café Les Augustines, 5 rue Sous-les-Augustines.
Rens : 04 73 28 41 61


 **Dimanche 9 - Nantes (44)**
Bal tango au Pannonica, rue Basse-Porte, 60F.
Rens : 02 40 40 08 08

 **Dimanche 9 - Paris (75)**
Bal Tango des Sept Péchés Capitaux, de 21h à 3h, Le Tango, 13 rue au Maire 3ème, 50 F (thème : forguell).
Rens : 01 40 18 09 18

 **Lundi 10 au dimanche 16 - Boffres (07)**
Stage résidentiel pour débutants et faux débutants, animé par Gilles Kotzbetzkouk, 30 heures de cours, pratiques le soir.
Rens : 04 66 81 94 39


 **Mercredi 12 - Albertville (73)**
Spectacle "A fuego lento", par la cie Quatzaris, à 20h30, Le dôme, place de l'Europe.
Rens : 04 79 37 70 88


 **Mercredi 12 - Bordeaux (33)**
Bal tango Bordeaux, animé par l'orchestre Cuinteto tango, 21h à 1h, précédé d'un atelier de 18h à 21h, guinguette du Café du Port, 1 quai Deschamps, entrée libre.
Rens : 05 56 44 06 34

 **Jeudi 13 - Paris (75)**
Spectacle Juan Carlos Caceres. Voir 6 Avril.
Rens : 01 43 49 59 00


Vendredi 14 - près de Dax (40)
Soirée argentine, le Manzana, Mées.
Rens : 05 58 97 48 91

 **Vendredi 14 - Montpellier (34)**
Bal mensuel de l'association Tango Panaché, de 20h à minuit, café de l'Esplanade, Bd Sarraill.
Rens : 04 67 58 12 74 et 06 87 53 75 63


 **Samedi 15 - Lille (59)**
Bal tango factory, à 21h30, 154 rue d'Anvers, Tourcoing.
Rens : 03 20 04 94 34


 **Samedi 15 - Nîmes (30)**
Inauguration de la tangueria de Madame Ivonne avec lancement du disque de "Che bandó", à 19h, suivi d'un bal animé par l'orchestre "Che bandó", de 21h à 3h.
Rens : 04 66 62 18 45


 **Samedi 15 - près d'Orléans (45)**
Soirée tango, musique, chants, danse, démonstrations avec Alfredo Palacios et Isabelle de la Preugne, salle des fêtes de Saint-Pryvé Saint Mesmin, 50 F/30 F.
Rens : 02 38 75 78 31


 **Samedi 15 - Paris (75)**
Bal Lumière, avec démonstration par Nestor et Patricia Ray, de 21h à 2h, 46 rue Louis Lumière 20ème, M°


Porte de Bagnolet, 5070F
Rens : 01 46 55 22 20


 **Samedi 15 - Paris (75)**
Atelier "le tango se chante", animé par Georgina Aguame, de 12h à 14h30, fondation Argentine, cité universitaire, 27a bld Jourdan 14ème.
Rens : 01 45 84 15 29


 **Samedi 15 - Toulouse (31)**
Bal Tangueando, à partir de 22h, dancing de la Roscaite.
Rens : 05 61 22 01 33


 **Samedi 15 - Valence (26)**
Spectacle "Váiser", par la cie Quatzaris, à 20h45, Comédie de Valence, place Charles Huguenel.
Rens : 04 75 78 41 70


 **Samedi 15 et dimanche 16 - Paris (75)**
Stage "style milonguero" avec Nestor et Patricia Ray, 5 rue du Moulin vert 14ème, M° Alésia.
Rens : 01 46 55 22 20


 **Dimanche 16 - la Rochette (74)**
Bal Tangoréon, 17h à 22h, centre d'animation, 25 F.
Rens : 04 79 28 22 93


 **Dimanche 16 - Marseille (13)**
Bal "Carément tango". Voir 2 Avril.

 **Lundi 17 - Nantes (44)**
Bal tango, de 21h à 2h, au TNT, 11 allée Maisons rouges, 10 F.
Rens : 02 40 40 08 08

 **Jeudi 20 - Paris (75)**
Spectacle Juan Carlos Caceres. Voir 6 Avril.
Rens : 01 43 49 59 00


 **Jeudi 20 - Paris (75)**
Concert du groupe Opus quatre, à 20h30, fondation Argentine, 27a bld Jourdan 14ème, entrée gratuite.
Rens : 01 44 16 29 01


 **Vendredi 21 - Bordeaux (33)**
Bal tango, de 21h à 24h, café "La Concorde", 50 rue du Maréchal Joffre, entrée libre.
Rens : 05 56 77 70 68


 **Vendredi 21 - Marseille (13)**
Apero tango, de 19h à 22h, Brasserie des Danaïdes, square Stalingrad.
Rens : 04 91 92 45 97


Dimanche 23 - Clermont-Ferrand (63)
Café-lecture et pratique. Voir 9 Avril.


Mercredi 26 - Bordeaux (33)
Soirée teline Tango Bordeaux, 22h à 2h, café le Chat qui Pêche, 16 rue Garat, entrée libre.
Rens : 05 56 44 06 34

 **Jeudi 27 - Paris (75)**
Spectacle Juan Carlos Caceres. Voir 6 Avril.

 **Vendredi 28 - Bordeaux (33)**
Bal tango et sévillanes, avec démonstrations, à partir de 20h.
Rens : 05 56 77 70 68


 **Vendredi 28 - Marseille (13)**
Bal-pratique tango, de 22h à 2h, Marseille dance center, 8 rue du lieutenant Meschi.
Rens : 04 91 49 04 78


 **Samedi 29 - Paris (75)**
Atelier "Le tango se chante". Voir 15 Avril.


 **Samedi 29 - Strasbourg (67)**
Grande journée tango argentin, animée par Fabian Aocasi, avec bal et spectacle le soir à partir de 21h, 23 rue de Lazaret, Neudorf.
Rens : 03 88 45 01 22


 **Samedi 29 et dimanche 30 - Bordeaux (33)**
Stage tango et sévillanes.
Rens : 05 56 77 70 68

Samedi 29 et dimanche 30 - La Grande Motte (34)
Marathon de tango, 24 heures de tango non stop.
Renseignements : 04 67 71 90 39 et 04 67 29 71 92

 **Du samedi 29 au lundi 1er Mai - Nîmes (30)**
Stage avec Fabian Salas, avec démonstrations aux pratiques du week-end, la Tangueria.
Rens : 04 66 62 18 45

 **Samedi 29 - Lièges (91)**
Concert du Cuarteto Cedren, à 20h30, salle Gérard Philippe. Rens : 01 53 79 21 33

 **Samedi 29 - Paris (75)**
Bal tango à l'espace Oxygène. Voir 8 Avril.

 **Samedi 29 et dimanche 30 - Bordeaux (33)**
Stage tango et milonga tous niveaux, animé par Maria et Fabian, avec bal le samedi soir, 14 cours E. de Fayolle.
Rens : 05 56 77 44 52

Samedi 29 et dimanche 30 - Bourgogne du Sud
Stage tango à Donzy-Le-National, avec Javier Castello et Sylvie Gauegon. Possibilité d'hébergement sur place.
Rens : 03 85 59 05 25 et 06 09 20 05 98

Samedi 29 et dimanche 30 - Paris (75)
Stage tango débutants et intermédiaires avec Moira Castellano, Jérôme Lefebvre, Mirela Raftu, de 16h à 20h, ASCA, 11 impasse Yavin Gêrte.
Rens : 01 45 38 54 77

Dimanche 30 - Orléans (45)
Stage tango débutants avec Béatrix Brinon et François Robin, de 14h à 17h.
Rens : 02 38 81 17 41

Dimanche 30 - Paris (75)
Bal "El patio", à partir de 22h30, avec démonstration de folklore par Ana Gutierrez et Ricardo Dalsi, précédé d'une pratique à 18h, El patio, 234 rue de Tolbiac 13ème.
Rens : 01 48 57 33 15

Dimanche 30 - Poitiers (86)
Bal tango. Voir 1er Avril.

Dimanche 30 - Vincennes (94)
Pratique dansante, danses latines et rock, de 16h à 19h30, Espace Soriano.
Rens : 01 43 65 51 72

MAI

Lundi 1er - Bordeaux (33)
Cinéma, lecture, conférences, musique, au café tango, 6 et 29 rue Ausone.
Rens : 05 56 77 54 77

Mardi 2 - Ibos/Tarbes (65)
Présentation du film "sous-sol" en présence de Catherine Berbessou.
Rens : 05 62 91 76 22

Mercredi 3 - Bordeaux (33)
Bal tango Bordeaux, 21h à 1h, précédé d'atelier de 18h à 21h, guinguette du café du Port, 1 quai Deschamps, entrée libre.
Rens : 05 56 44 06 34

Mercredi 3 - Ibos/Tarbes (65)
Spectacle Valses, par la cie QuartZarts, à 21h, Le Parvis, centre Méridien.

Rens : 05 62 90 08 55

Mercredi 3 et jeudi 4 - Clermont-Ferrand (63)
Stage tango avec Fabiana Basso.
Rens : 04 73 28 41 61

Jeudi 4 - Nantes (44)
Vernissage de l'exposition "Les allumés du tango", suivi d'une milonga, à 19h, TNT, 11 allée Maison rouge. Exposition du 4 mai au 5 juin.
Rens : 02 40 40 08 08

Du jeudi 4 au lundi 8 - Paris (75)
3ème rencontres universitaires du tango argentin, colloque les 4 et 5, stages avec Fabian Salas du 6 au 8, bals les 6 et 7.
Rens : 04 66 62 18 45

Du jeudi 4 au samedi 27 - Paris (75)
Spectacle de Carrilla Saraceni, "Pas à deux", théâtre de la Bastille, 76 rue de la Roquette 11ème. Bals tangos avec invités surprise les samedi 6, 13, 20 et 27 mai.
Rens : 01 43 57 42 14

Samedi 6 - Cergy-Pontoise (95)
Démonstration de tango, par Anibal Pannanzio et Magui Danni, gymnase de ILES, passage du lycée.
Rens : 01 30 73 54 48

Samedi 6 - Colmar (67)
Soirée dansante par l'association Tango deamis amures, à partir de 20h30, à l'hôtel-restaurant des Vosges, place de la République, Turckheim.
Rens : 03 88 18 19 25

Samedi 6 - Lille (59)
Salon tango. Voir 1er avril.

Samedi 6 - Paris (75)
Stage animé par Carolina Boselli, 16h à 19h, centre Jean Verdier, 11 rue de Lanery 11ème.
Rens : 01 42 51 08 12

Samedi 6 et dimanche 7 - Nantes (44)
Stage canyengue avec Catherine et Henri, salle Félix Thomas, 39 rue Félix Thomas.
Rens : 02 40 40 08 08

Samedi 6 au lundi 8 - Crest (26)
Printemps du tango, stages avec Fabiana Basso, Pablo et Beatriz, Ricardo et Marisa, Trio esquina, quintet Che bando.
Rens : 04 75 62 86 19

Samedi 6 au lundi 8 - Puy-laurens (81)
Stages de tango argentin, avec Michèle Rust et Jean-Pascal Gilly, avec soirée dansante le 7, MJC de Puy-laurens, 250F pour le stage débutants, 300 F pour le stage avancés, inscription avant le 21 avril.
Rens : 05 63 77 32 18 et 05 63 978 53 53

Dimanche 7 - Marseille (13)
Bal "Carrement tango". Voir 2 Avril.

Dimanche 7 - Paris (75)
Stage de folklore argentin par Ana Gutierrez et Ricardo Dalsi, 15h à 17h, El patio, 234 rue de Tolbiac 13ème.
Rens : 01 48 57 33 15

Dimanche 7 - San Sebastien (Espagne)
Rencontre de tango des Pyrénées occidentales, danse non stop sur la plage de la Zurriola.
Rens : 05 62 91 76 22

Dimanches 7 et 14 - Paris (75)
Stage d'initiation au tango argentin LTDT. Voir 2 Avril.

Dimanche 7 et lundi 8 - Languedoc (lieu ?)
Stages tous niveaux, animés par Gilles Kotzbachouk, avec bal le samedi de 20 h à 24h. Rens : 04 66 81 94 39

Du lundi 8 au jeudi 11 - Nice (06)
Stages animés par Puppi Castello, de 20h à 22h (du lundi au mercredi), avec bal le jeudi 11.
Rens : 04 93 14 11 54 et 04 93 62 15 99

Mardi 9 au samedi 13 - Paris (75)
Spectacle "Valses", par la cie QuartZarts, à 20h30, Théâtre de la Ville, place du Châtelet 4ème.
Rens : 01 42 74 22 77

Vendredi 12 - Montpellier (34)
Bal "Tango Paraché". Voir 14 Avril.

Samedi 13 - Bordeaux (33)
Stage tango avec Nathalie Vigier, suivi d'un bal, espace Artisse, 29, rue Ausone, stage 100/80F, soirée 30/20F.
Rens : 05 56 77 54 77

Samedi 13 - Bordeaux (33)
Café tango. Voir 1er mai.

Samedi 13 - Lyon (69)
Émission de Tango de soie. Voir 8 Avril.

Samedi 13 - Lyon (69)
Bal précédé d'un initiation gratuite, à partir de 22h, la

Scène-sur-Saône, 4 ter quai Jean-Jacques Rousseau, Lyon Mulatière, 50 F (25 F pour les moins de 26 ans).
Rens : 04 78 39 24 93

Samedi 13 - Paris (75)
Bal tango à l'espace Oxygène. Voir 8 Avril.

Samedi 13 - Paris (75)
Atelier "le tango se chante". Voir 15 Avril.

Samedi 13 - Poitiers (86)
Bal tango. Voir 1er Avril.

Samedi 13 - Près de Strasbourg (67)
Spectacle tango avec le trio Tango azul, Valérie et Jaime, à 20h30, Le point d'eau, 17, allée Cassin, Ostwald.
Rens : 03 88 18 19 25

Samedi 13 et dimanche 14 - Nîmes (30)
Stages avec Eric Muller et Jesús Vascconcelos, avec démonstrations le samedi, la Tangueria.
Rens : 04 66 62 18 45

Samedi 13 et dimanche 14 - Poitiers (86)
Stage avec Charlotte Hess et Miguel Galbis, centre socio-culturel de Beaulieu, 10 Bd Savary.
Rens : 05 49 03 36 96

Dimanche 14 - Albi (81)
Stage de tango. Voir 9 Avril.

Dimanche 14 - Clermont-Ferrand (63)
Café-lecture et pratique. Voir 9 Avril.

Dimanche 14 - Montargis
Stage tango intermédiaires avec Béatrix Brinon et François Robin.
Rens : 02 38 81 17 41

Dimanche 14 - Paris (75)
Bal Tango des Sept Péchés Capitaux, de 21h à 3h, Le Tango, 13 rue au Maire 3ème, 50 F (thème : paresse).
Rens : 01 40 18 09 18

Dimanche 14 - Paris (75)
Concert Moderato tangabile, de 15h à 17h, Mariotti's bar, 72 rue Jean-Pierre Timbaud 11ème, entrée gratuite.
Rens : 01 60 61 29 00

Dimanche 14 - Troyes (10)
Stage de tango, animé par Felipe Lizon, de 14h à 17h30, Espace Charles Ballet.
Rens : 03 5 80 65 92

- Lundi 15 - Nantes (44)**
Bal tango au TNT. Voir 17 Avril.
- Lundis 15, 22 et 29 - Paris (75)**
Atelier d'écoute musicale appliquée à la danse, avec Christine Chazelle, de 19h30 à 21h, le Tango, 13 rue au Maire 3ème, 90 F (tarif réduit pour abonnement).
Rens : 01 40 18 09 18
- Mercredi 17 et jeudi 18 - Besançon (25)**
Spectacle "A fuego lento", par la cie Quatzarts, le mercredi 17 à 19h et le jeudi 18 à 20h30, Espace Planoise, place de l'Europe.
Rens : 01 42 00 42 26
- Mercredi 17 - Bordeaux (33)**
Bal tango Bordeaux. Voir 3 Mai.
- Vendredi 19 - près de Bordeaux (33)**
Stage tango avec Nathalie Vigier. Centre culturel du bois Fleuri, Lurmont.
Rens : 05 56 77 54 77
- Vendredi 19 - Marseille (13)**
Apero tango. Voir 21 Avril.
- Samedi 20 - Bordeaux (33)**
Bal tango Libertempo, de 21h30 à 23h30, 14 cours E. de Fayoille.
Rens : 05 56 77 44 52
- Samedi 20 - Fontenay-sous-Bois (94)**
Spectacle "A fuego lento", par la cie Quatzarts, à 20h30, salle Jacques Brel, 164 Bd Galliéni.
Rens : 01 48 75 44 88
- Samedi 20 - Lille (59)**
Bal tango factory. Voir 15 Avril.
- Samedi 20 - Paris (75)**
Bal animé par Carolina Bosellini, avec démonstration, de 19h à 22h, centre Jean Verdier, 11 rue Lanery 10ème Paris
Rens : 01 42 51 08 12
- Samedi 20 - Paris (75)**
Bal Lumière, de 21h à 2h, 46 rue Louis Lumière 20ème, M° Porte de Bagnolet.
Démonstration de KOMALA VQS (Hollande).
Rens : 01 46 55 22 20
- Samedi 20 - Poitiers (86)**
Bal tango. Voir 1er Avril.
- Samedi 20 - Toulouse (31)**
Bal "Tanguendo, à partir de 22h, dancing de la Rosealie.
Rens : 05 61 22 01 33
- Samedi 20 - Tousson (77)**
Concert Moderato Tangabile, à 21h, café musique de la Tête des trains.
Rens : 01 60 61 29 00
- Samedi 20 - Vincennes (94)**
Stage tango initiation et valse avec Philippe Stainvurel, de 13h à 17h, Espace Sorano.
Rens : 01 43 65 51 72
- Samedi 20 et dimanche 21 - près de Bordeaux (33)**
Stage découverte du tango argentin, avec Nathalie Vigier, centre culturel Georges Brassens, Léognan, 120F.
Rens : 05 56 77 54 77
- Samedi 20 et dimanche 21 - Ibos/Tarbes (65)**
Stage animé par Claudio Hoffmann et Pilar Alvarez, bal le samedi soir avec l'orchestre "Tango del Rio de la Plata".
Rens : 05 62 91 76 22
- Samedi 20 et dimanche 21 Paris (75)**
Stages thématique par Komala Vos (Hollande)
rens : LTDT 01 46 55 22 20
- Samedi 8 et dimanche 9 - Toulouse (31)**
Stage de tango, école de danse Paturet. Voir 8-9 Avril.
- Dimanche 21 - Marseille (13)**
Bal "Carmément tango". Voir 2 Avril.
- Dimanche 21 - Vincennes (94)**
Pratique dansante, danses latines et rock. Voir 30 Avril.
- Mardi 23 - Le Mans (72)**
Spectacle "A fuego lento", par la cie Quatzarts, à 20h30, L'Espal, 60 rue de l'Estérel.
Rens : 02 43 50 21 50
- Mercredis 24 et 31 - Paris (75)**
Stages thématiques "jouer avec la musique" et "le début d'une danse", par Komala Vos (Hollande), de 20h à 21h30 et de 21h30 à 23h, Théâtre de la danse, 77, rue de Charonne 11ème.
Rens : 01 40 18 09 18
- Vendredi 26 - Bordeaux (33)**
Bal tango, de 21h à 24h, café "La Concorde", Voir 21 Avril.

- Vendredi 26 - Marseille (13)**
Bal-pratique tango, Marseille dance center. Voir 28 Avril.
- Samedi 27 - Lyon (69)**
Bal Tango. Voir 13 Mai.
- Samedi 27 - près de Montpellier (34)**
Soirée Parachée : bal tango, sévillanes et autres danses, de 20h à 1h, à Percols, 50F/70F.
Rens : 04 67 58 12 74
- Samedi 27 - Paris (75)**
Atelier "Le tango se chante". Voir 15 Avril.
- Samedi 27 - Paris (75)**
Bal tango à l'espace Oxygene. Voir 8 Avril.
- Samedi 27 - Paris (75)**
Pratique dirigée, par Nathalie Clouet, de 15h à 18h, Théâtre de la danse, 77 rue de Charonne 11ème.
Rens : 01 40 18 09 18
- Samedi 27 - Rennes (35)**
Atmosphère de tango, spectacle avec 4 danseurs de la Cie Tangoquerido, accompagnés par Alfredo Marcucci et son trio Veritango (suivi d'un bal), de 21h à 2h, théâtre du Vieux St Etienne, 80F.
Rens : 02 99 44 30 22
- Samedi 27 et dimanche 28 - Bourgogne du Sud**
Stage tango à Donzy-Le-National. Voir 29 Avril.
- Samedi 27 et dimanche 28 - Paris (75)**
Stage tango débutants et intermédiaires. Voir 29 Avril.
- Dimanche 28 - Clermont-Ferrand (63)**
Calé-lecture et pratique. Voir 9 Avril.
- Dimanche 28 - Orléans (45)**
Stage tango débutants. Voir 30 Avril.
- Dimanche 28 - Paris (75)**
Spectacle "T'es tango ? Thé tango !", avec le baryton José Luis Barreto accompagné par le guitariste Ludovic Michel, à 15h30, Espace La Comedia, 4 impasse Lamier 11ème, 50F.
Rens : 01 40 33 43 45
- Dimanche 28 - Rennes (35)**
Stage tango intermédiaires et avancés, avec Pedro Andrade et Christiane Tarnine, MJC La Paillette, rue du Pré-de-Bris.
Rens : 05 56 38 95 46
- Lundi 29 - Nantes (44)**
Bal tango au TNT. Voir 17 Avril.
- Mercredi 31 - Bordeaux (33)**
Bal tango Bordeaux. Voir 3 Mai.
- Mercredi 31 mai au dimanche 4 juin - près de Limoges (87)**
Stage tango et milonga, avec Philippe Stainvurel et Sol Bustelo, au Château de Ligoure.
Rens : 01 43 65 51 72

- JUIN**

- Jeudi 1er au dimanche 4 - Toulouse (31)**
Festival "les rencontres du sud", stages de danse et de musique.
Rens : 05 61 22 01 33
- Samedi 3 - Lille (59)**
Salon tango. Voir 1er Avril.
- Samedi 3 - Nantes (44)**
Bal tango. Voir 9 Avril.
- Samedis 3 et 10 - Paris (75)**
Pratique dirigée, par Nathalie Clouet. Voir 27 Mai.
- Samedi 3 et dimanche 4 - Paris (75)**
Stage par Claudine et Michel. Voir 1er Avril.
- Dimanche 4 - Poitiers (86)**
Bal tango. Voir 1er Avril.
- Dimanches 4 et 11 - Paris (75)**
Stage d'initiation au tango argentin. LTDT. Voir 2 Avril.
- Lundis 5, 19 et 26 - Paris (75)**
Atelier "direction des mouvements sur la piste", par Tete, de 19h30 à 21h, Le Tango, 13 rue au Maire 3ème, 90 F (réduction pour abonnement).
Rens : 01 40 18 09 18
- Mercredis 7, 21 et 28 - Paris (75)**
Ateliers "axe propre et axe du couple", "intention, cadence, musique", de 20 à 21h30 et de 21h30 à 23h, Théâtre de la danse, 77 rue de Charonne 11ème.
Rens : 01 40 18 09 18
- Mercredi 7 - Bordeaux (33)**
Bal tango Bordeaux. Voir 3 Mai.

▼ **Vendredi 9 - Montpellier (34)**
Bal "tango Panaché", Voir 14 Avril.

Y **Samedi 10 - Lyon (69)**
Bal tango, Voir 13 Mai.

Y **Samedi 10 - Orthez (64)**
Bal tango, Voir 8 Avril.

Fe **Samedi 10 - Paris (75)**
Stage animé par Carolina Boselli, de 16h à 19h, centre Jean Verdier, 11 rue Lancry 11ème.
Rens : 01 42 51 08 12

Fe **Du samedi 10 au lundi 12 - Nîmes (30)**
Stage animé par Cacho Dante et Claudia Rozenblatt, avec démonstrations aux pratiques du week-end, la Tangueria. Rens : 04 66 62 18 45

Y **Dimanche 11 - Paris (75)**
Bal Tango des Sept Péchés Capiteux, de 21h à 3h, Le Tango, 13 rue au Maire 3ème, 50 F (thème : bal de tous les péchés). Rens : 01 40 18 09 18

Y **Lundi 12 - Nantes (44)**
Bal tango au TNT, Voir 17 Avril.

Y **Vendredi 16 - près de Nantes (44)**
Fête de fin d'année des "adhésés du tango", à partir de 21h, salons de la Loué, Haute-Goulaine. Sur invitation.
Rens : 02 40 46 99 27

Fe **Vendredi 16 au samedi 18 - Paris (75)**
Troisième festival de tango de Paris, avec spectacle, bals, masters class, avec 4 musiciens, 2 chanteurs, 13 danseurs. (voir publicité) Rens : 01 39 78 50 68

Y **Samedi 17 - Bordeaux (33)**
Bal tango Libertétempo, Voir 20 Mai.

Y **Samedi 17 - Colmar (67)**
Soirée dansante par l'association Tango de mis amores, à partir de 20h30, à l'hôtel-restaurant des Vosges, place de la République, Turckheim.
Rens : 03 88 18 19 25

Y **Samedi 17 - Lille (59)**
Bal tango factory, Voir 15 Avril.

Y **Samedi 17 - Toulouse (31)**
Bal Tangueando, à partir de 22h, dancing de la Roseraie, Rens : 05 61 22 01 33

Fe **Dimanche 18 - Albi (81)**
Stage de tango, Voir 9 Avril.

Y **Mardi 20 au jeudi 22 - Nantes (44)**
Concert de l'orchestre national des Pays de la Loire, autour du tango argentin, à 20h30, suivi d'un minimilonga le 21, Cité des congrès. L'orchestre se produira également le 23 à Ponts-de-Cé et le 24 à Laval.
Rens : 02 51 25 29 29 et 02 41 24 11 24

Y **Mercredi 21 - Paris (75)**
Fête de la musique, bal tango à L'esplanade du Palais de Tokyo, 11-13 avenue du Président Wilson 16ème, M° Iena, gratuit. Rens : 01 46 55 22 20

Y **Vendredi 23 - Marseille (13)**
Bal-pratique tango, Marseille dance center, Voir 28 Avril, Rens : 04 91 49 04 78.

Y **Samedi 24 - Lyon (69)**
Bal Tango, Voir 13 Mai.

Fe **Samedi 24 et dimanche 25 - Gentilly (94)**
Stage de tango et lindy hop, Voir 8 Avril.

Fe **Samedi 24 et dimanche 25 - Paris (75)**
Stage tango débutants et intermédiaires, Voir 29 Avril.
Rens : 01 45 38 54 77

Fe **Dimanche 25 - Nantes (44)**
Master class avec Natalia Games et Gabriel Ango (sous réserve de confirmation).
Rens : 02 40 40 08 08

Fe **Dimanche 25 - Troyes (10)**
Stage de tango, animé par Felipe Lizón, de 14h à 17h30, Espace Charles Bault.
Rens : 03 5 80 65 92

Y **Lundi 26 - Nantes (44)**
Bal tango au TNT, Voir 17 Avril.

A Hong-Kong aussi...

Un groupe d'afficionados a développé part du tango à Hong Kong depuis 1995. Ils ont été formés par des enseignants argentins de renom international, comme Gladys Fernandez, Pablo Inza (et plus récemment Ricardo Gallo). Le public s'est fortement étendu l'an dernier, avec maintenant plus de 200 participants recensés et 40 membres actifs. Le club de tango a été officiellement ouvert au début de l'été 1999, avec des pratiques tous les jeudis soirs. Vous êtes les bienvenus. Il y a aussi des activités à Singapour, à Pékin et aux Philippines, où le mamilla tango club a été créé par Ogie Mendoza. Pour plus d'informations, voici mon e-mail : jmfwan@hksua.hku.hk et mon téléphone : 00 852 2859 8967.

Jennifer Wan



RENCONTRES DU SUD

Toulouse du 1er au 4 juin 2000

C'est dans la tradition toulousaine de convivialité que se profilent ces nouvelles Rencontres de fin de siècle, avec

des stages et des cours thématiques assurés par les maestros

Nestor et Patricia RAY
Cacho OSCAR DANTE et Claudia ROSENBLATT
Ricardo CALVO et Marisa TALAMONI
Hernan OBISPO et Mariana DRAGONE
Marcello SOLIS et Yanina MESSINA

des animations sur la célèbre Place Saint Georges de Toulouse avec

Les danseurs :
Henri VIDECLA et Catherine DE ROCHAS
Manuel et Catherine HERVÉ

Les musiciens :
La MARIPOSA (orchestre de Tangueando)
Luis "PICHON" LOPEZ (bandonéoniste, élève de Troilo)
Marco BRUNAMONTI (pianiste soliste venu d'Italie)
Le duo "Tango Del Rio De La Plata"

Les chanteurs :
GANZUA TRIO (Jorge et ses musiciens)
Laurent et Mercedes

des bals à Ramonville et Fenouillet avec

Le maître Alfredo MARCUCCI et son orchestre "VERITANGO"

les nouveautés :

des apéro-tangos animés par Tangueando,
des practicas dirigées,
des cours surprise,...

sans oublier la célèbre, demandée, attendue et espérée par tous les tangueros

FIESTA DE DESPEDIDA !

Bulletins d'inscription sur demande à :
TANGUEANDO TOULOUSE

05 61 22 01 33

ou sur le site : <http://perso.club-internet.fr/tango31>

**Discographie
par Philippe Stainvurcel**

Nouveautés

■ Sortie le 28 février du CD consacré à Astor Piazzolla "l'amour du tango, l'œuvre d'une vie", qui retrace les plus grands moments de la carrière du musicien. Milan Music - 74321 74099-2. www.piazzolla.com.

■ "Lo esencial de "El bandoneon", collection "el bandoneon". EBCD 00. Choix varié de morceaux pour la danse, avec nombreuses chanteuses.

■ "Tango primeur, Cuarteto Cedron. Melodie distribution, GOT 06. Pour danser et écouter.

■ "Hommage à Astor Piazzolla", composé par Jerzy Peterburshsky, interprété par Gidon Kremer, Warner, Nonesuch. 7559-79407-2. Chapeau bas devant cet "hommage" qui fera date.

Quelques tangos "exotiques"

■ "Trésors de la chanson judéo arabe", Lili Boniche. Mélodie distribution BS 79 102 2. On y trouve 2 tangos : "Ana el Owerka" (chanté, lent et long) et "Guitarra" (chanté, rapide). Les enregistrements datent des années 1980.

■ "Alger, Alger", Lili Boniche. A.P.C. 008/CDA 013. On y trouve également 2 tangos : "Alleche, tu ne m'aimes pas" (rapide) et "Alger, Alger" (chanté, tango-valse).

■ "Rain dog", Tom Waits, Island : 826 382-2. On y trouve un tango : "tango still they're sore" (chanté sur un rythme tango-swing lent).

■ "Tango negro", Juan Carlos Caceres, Mélodie distribution. Une référence aux origines noires du tango sous forme de magnifiques candombes modernes.

Musiques de films

■ Musique du film "Haut les cœurs" de Solveig Anspach, 1999, Milan, 74321 71634-2. Bandon de Olivier Manoury et Martin Wheeler. Ecouter notamment "Emma" et "Vigdis" interprétés par "Tempo di tango".

■ Musique du film "Howards end" de James Ivory, 1987, Nimbus records, NI 5339. Un seul morceau de tango : "tango at Simpson's-in-the-strand par "Teddy Peiro's tango group".

**Nouvelles
associations**

■ La nouvelle association niçoise El gato tanguero a mis en place son programme de printemps. Contacts et informations : 04 93 14 11 54.

Web

■ Christophe Apprill diffuse sur son site Web: www.multimania.com/mordida les informations relatives au tango dans

le "grand sud" Envoyez- lui les informations : apprill@new-sup.univ-mrs-fr

Nouvelles pratiques

■ Nouvelle pratique d'Augusto : le vendredi de 21h30 à 2h dans une superbe salle de 275 m2, zone d'activités "Les jardins d'Alfortville", 71 rue Etienne Dolet, RER D Vert-de-Maisons. 40F y compris boissons.

■ Nouvelle pratique de José

à Marseille : Le Casalta, 69 bd de Plombières, vendredi de 22h à 2h (précédé d'un cours de 21h à 22h).

Rens : 04 42 44 89 11.

■ Nouvelle pratique de Jorge Pell, tous les samedis de 18h à 2h, avec concert entre 21h et 22h, 49bis rue Edouard Vaillant, M^o Croix-de-Chavaux, Montreuil, 40F.

■ Ouverture d'un espace atelier tango à Montpellier, animé par Roberto Romanelli, 8 square Cézanne.

Tél : 04 67 54 30 55.

Soirée tango exceptionnelle

"années folles" (tenues 1900-1930)

LA COUPOLE

102 bd du Montparnasse
75014 Paris mo Vavin
100F

jeudi 6 avril 2000 de 21h à 3h

démonstration

Eduardo Arquimbau et

Veronica Villarroel



grâce au soutien de Horus Finance et avec le concours de l'association Boedo



stages

samedi 8

17h-18h, 18h15-20h

dimanche 9

13h30-14h30, 14h45-16h30

Stage en juillet à Prayssac dans le Lot

du 16 au 22 et du 23 au 29

Cours avec Léo et Eugenia, Marisa et Ricardo initiation, débutants par l'équipe du Temps du Tango

Stage en août à Paris

du 12 au 18 et du 19 au 25

Les activités régulières

Pratique de la Sourdière tous les dimanches, de 17h à 19h45 23, rue de la Sourdière Paris 1er

Cours à la salle de la Sourdière le dimanche et le jeudi à l'école de danse d'Alésia - 5, rue du Moulin Vert - Paris 14e

Stage d'initiation à la salle d'Alésia les premier et deuxième dimanches du mois 230F le premier (14h - 18h), 200F le second (14h - 17h), 350F les deux. (adhésion LTDT comprise).

Parus au mois de mars "Le Tango Argentin à Paris" brochure avec toutes les activités régulières du tango argentin à Paris et en région parisienne, et "Memento des associations en France" (15F ou 20F port compris)

Le site de l'association, avec une nouvelle rubrique, "La Salida", sur Internet, et un forum de discussion <http://perso.club-internet.fr/tango/>

Tous les **samedis soir** sauf le troisième samedi du mois

dans une superbe salle de 180 m² de parquet

Pratique

de la

salle

Erlimont

25 bis, av. de la république
Montrouge

M^o Porte d'Orléans

Entrée : 40 F boissons
incluses à volonté

Le Temps du Tango
01 46 55 22 20

Sherwood
Productions

et
Alain de Caro

présentent

avec
Eduardo Arquimbau
Veronica Villarroel
Hector Falcon
Susana Rojo
Javier Rodriguez
Geraldine Rojas
Claudio Hoffmann
Pilar Alvarez
Marcelo et Veronica
Leonardo Calvelli
Eugenia Usandivaras
Jomar Mesquita
Juliana Macedo

Hector Sabo
Michaël Ludwiczak
Jean Daniel Hege

Marcela Bernardo
Osvalda Cerati

Le
Troisième
FESTIVAL
International
de
TANGO ARGENTIN
de
PARIS

Théâtre des Champs-Élysées

15 avenue Montaigne 75008 PARIS

Samedi 17 Juin 2000, 20H30

Dimanche 18 Juin 2000, 17H - 20H30

Location: +33 (0)1 49 52 50 50

FNAC-VIRGIN-AGENCES

Renseignements : Tél. +33(0)1 39 78 50 68 - Fax +33(0)1 45 78 22 06

XOPIYC

SCILLY